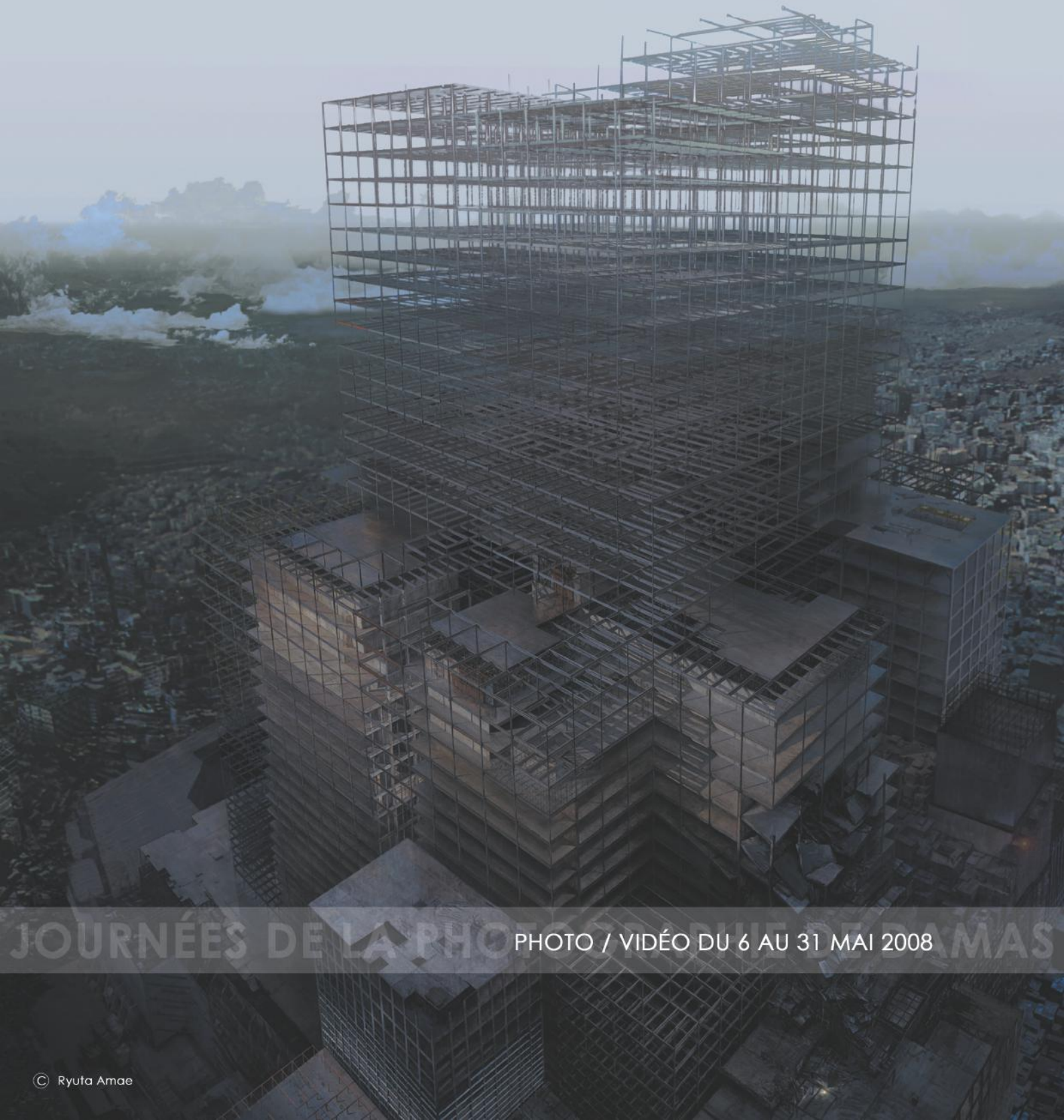
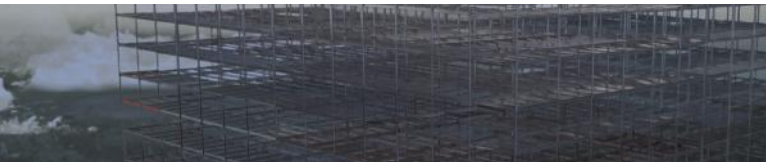


# JOURNÉES DE LA PHOTOGRAPHIE

Centre culturel français de Damas



JOURNÉES DE LA PHOTOGRAPHIE / PHOTO / VIDÉO DU 6 AU 31 MAI 2008



Depuis la première édition en 2001, la programmation des Journées de la photographie de Damas, dédiées à la photographie et à la vidéo, n'a cessé de se développer et sa dimension internationale de s'affirmer. Pour cette VIIIème édition, un commissariat artistique franco-syrien, constitué de Nathalie Leleu et Firas Chehab, a été chargé d'établir la programmation.

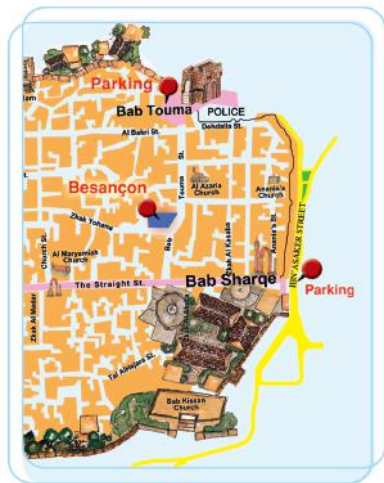
Cette année encore, aux côtés des photographes et vidéastes de Syrie et du Proche-Orient, de grands noms de la photographie internationale sont invités. Ce choix permet de favoriser la rencontre et le dialogue entre artistes de nationalités différentes et d'encourager le travail des artistes syriens, dans un pays où la photographie est pratiquée de longue date.

Au-delà des expositions, cette VIIIème édition propose également des conférences, des films documentaires, des résidences d'artistes, et continue d'accorder une large place à la formation grâce au partenariat noué l'année dernière entre « Le Fresnoy-Studio national des arts contemporains » de Paris et l'Institut des Arts appliqués de Damas. Cette année encore, des ateliers dirigés par deux artistes issus du Fresnoy sont ainsi organisés avec une quinzaine d'étudiants et jeunes vidéastes.

Bonne visite !

Centre culturel français de Damas  
rue Youssef al-Azmeh - Bahsa  
231 61 81 / 82 / 92  
du 6 au 31 mai  
Ouvert tous les jours sauf le samedi, de 9h00 à 21h00

Ancienne Ecole de Besançon  
Sife Al-Talle, Bab Touma  
du 8 au 31 mai  
Ouvert tous les jours sauf le dimanche, de 11h à 19h30.



Cette VIIIème édition des Journées de la photographie de Damas est soutenue par la société Kawalys, la société Hawa & Attar, agent de Sony, la société JOUD, la compagnie Air France et la banque Audi.



[www.ccf-damas.org](http://www.ccf-damas.org)



### Ateliers vidéo

Dans le cadre du programme Entr'écôles, initié par CulturesFrance, le Centre culturel français de Damas a organisé un atelier vidéo du 20 avril au 1er mai 2008, en partenariat avec l'Institut des Arts Appliqués de Damas et Le Fresnoy / Studio national des arts contemporains (France).

Anna Katharina Scheidegger et Dmitri Makhmet, artistes venus du Fresnoy, ont ainsi proposé à de jeunes étudiants vidéastes syriens, mais aussi à des vidéastes confirmés, deux ateliers : l'un portant sur le vidéo art, l'autre sur une approche documentaire.

Le travail des vidéastes ayant participé à ces ateliers (Shaheen Abdallah, Madonna Adib, Khalidoun Al Batal, Jawad Al Haj, Ziad Al Halabi, Modar Hamdan, Bdoor Al Mazloom, Lamis Al Mohamad, Azzam Al Omar, Razan Al Saied Hsso, Erfan Khalife, Rawan Malas, Fadwa Rahhal Ebraheem, Ghenwa Sayegh, Lama Shaheen) est exposé à l'école Besançon du 8 au 31 mai 2008.

### La Médiathèque du Centre culturel français de Damas / photo et vidéo

Riche de 15 000 documents tous supports (livres bien sûr, mais aussi DVD, CD, revues, sélection de sites internet), la médiathèque généraliste du Centre culturel français de Damas est ouverte à tous. A l'occasion de la 8ème édition des Journées de la photographie de Damas, venez découvrir les ressources de la médiathèque sur les arts vidéo, la photographie et les grands photographes : à partir du 6 mai et durant toute la durée de l'exposition, une sélection de livres sera en présentation à la médiathèque. Libre à vous de chercher d'autres documents parmi les quelques 200 livres, revues et vidéos également disponibles en rayon sur ce thème...

### Imprimés :

Charlotte COTTON, La photographie dans l'art contemporain, Thames & Hudson, 2005.

Reinhold MISSELBECK, La photographie du 20e siècle, Taschen, 2001.

Françoise PARFAIT, Vidéo : un art contemporain, Editions du Regard, 2001.

Collectif, Antichambre, Actes Sud / Ecole Nationale de la photographie, Arles, 2004

Michel POIVERT, La photographie contemporaine, Flammarion, 2002.

Collectif, Koudelka, Delpire, 2006

Collectif, Qu'est ce que la photographie aujourd'hui ?, Beaux-Arts Magazine, 2003.

Jean-François JOLY, Résonances (+DVD), Escourbiac, 2005.

William KLEIN, Paris +Klein, Marval, 2002.

### Vidéos et DVD :

Sarah MOON, Henri Cartier-Bresson, point d'interrogation. Ministère des Affaires étrangères, 1994, (VHS, 38 min).

Gilles COUDREC, L'Hybert, Ministère des Affaires étrangères, 2004 (DVD, 52 min).

Patrice NOIA, Willy Ronis ou les cadeaux du hasard, Ministère des Affaires étrangères, 1988 (VHS, 26 min.)

Sabine AZEMA, Bonjour monsieur Doisneau, Ministère des Affaires étrangères, 1992 (VHS, 52 min.)

José Maria TAPIAS OSPINA, Le voyage des derniers descendants de Daguerre, Ministère des Affaires étrangères, 2001 (VHS, 54 min.)

En Orient comme en Occident, les images ont un corps. Ce dernier a considérablement changé de nature avec le passage du XXIème siècle. Au sein des arts visuels, la photographie est une exception culturelle technologique. Plus de 160 ans après le daguerréotype, l'image s'est émancipée de ses supports de cuivre, de verre mais aussi de papier jusqu'à migrer dans la donnée numérique et l'espace virtuel du Web. Chaque mutation technique a porté ses fruits esthétiques et mis à la disposition des artistes un matériau populaire et familier, à haute sensibilité et au fort potentiel plastique. L'image photographique a pénétré l'œuvre d'art comme elle s'est installée dans notre vie : en toute entente et avec exubérance. La photographie constitue l'un des protagonistes majeurs d'une création contemporaine qui favorise la mixité entre les formes artistiques ; elle y participe et elle en est aussi le témoin. Les meilleurs promoteurs de la photographie restent les artistes, qui savent tirer parti des qualités intrinsèques du médium et l'associer à d'autres formes de création. Reportages, illustrations, vidéo, installations visuelles, créations virtuelles, sous forme de livre, de tirages ou de projection : tous les moyens seront bons pour montrer au visiteur la photographie dans tous ses états. Nous avons imaginé les Journées de la Photographie 2008 comme un espace graphique ; L'abscisse de ce diagramme est l'hybridation technologique de l'esthétique photographique, tandis que l'ordonnée concerne le plus grand patrimoine des peuples vivant sur cette terre : la jeunesse. Ce thème traverse et anime nombre des œuvres exposées dans les Journées. Cependant, l'offre artistique est ouverte, et les coordonnées des unes et des autres varient dans le schéma selon leur propre nature. Toutes ces œuvres ont attiré notre regard et nourri notre discours, mais le dernier mot leur appartient, ainsi qu'à vous.

Nathalie Leleu et Firas Chehab





## Ryuta Amai

Né en 1967 à Oiso (Japon). Vit et travaille à Paris et à Bruxelles. Formation à l'Ecole nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris. Premières expositions personnelles au Centre de création contemporaine de Tours puis au Centre national de la photographie en 2000 et 2001. Le Musée d'art moderne de la Ville de Paris l'expose en 2000 dans Paris pour Escalier, une sélection représentative d'artistes étrangers résidant en France. Printemps de Septembre à Toulouse en 2000. Prix Altadis 2002. Entre en 2005, 2006 et 2007 dans les collections du Fonds national d'art contemporain du ministère de la Culture, de la Maison européenne de la Photographie et du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou.

C'est par effraction que notre œil pénètre dans les vastes paysages de Ryuta Amai, car notre corps ne les connaît jamais. Ces représentations apparemment sincères mais sans référents tangibles, constituent une subversion volontaire du système d'équivalence entre le réel et sa perception. L'idée de réalité a jusqu'ici été liée à l'image sensorielle que nous nous faisons du monde. La tendance de notre environnement à se virtualiser - et avec l'absence de certitude qui en découle quant à ce que signifient désormais le vrai et le faux - touche l'ensemble des matériaux qui nous entourent. La dissolution de cette correspondance engendre des objets et des identités hybrides et parasites au sein d'une réalité immatérielle industrialisée par les média. Le paysage devient plus que jamais mental : un objet culturel soustrait à la nature pour le consacrer à la pensée, un territoire latent au sein de la conscience, le verso d'un monde qui renvoie le réel et l'imaginaire dos à dos. Ainsi, les visions de Ryuta Amai travaillent nos fictions individuelles ou communautaires et s'emploient à leur donner un corps. A rebours de la reproduction optique et analogique d'une photographie, l'image de synthèse ne recueille pas nécessairement les indices laissés par une trace lumineuse ; elle invente sa propre substance dans un calcul de coordonnées étrangères à la matière qu'elle donne à voir. Ces images résultent d'une synthèse technologique : peintures et maquettes photographiées ou scannées puis retouchées à l'aide de l'ordinateur, et images de synthèse modélisées sur un logiciel 3D. Leur mise en scène fragmente la perspective par la multiplication des points de vue, compose des harmonies inouïes entre les motifs, combine les plans jusqu'à l'implosion des limites topographiques. C'est au service de cette rhétorique graphique que Ryuta Amai a mis un pinceau indifféremment trempé dans toutes les palettes, qu'elles soient picturales ou électroniques.

3



## ريوتا أماي

ولد في أويزو (اليابان) عام 1967 وهو يعيش ويعمل في باريس وفي بروكسل.

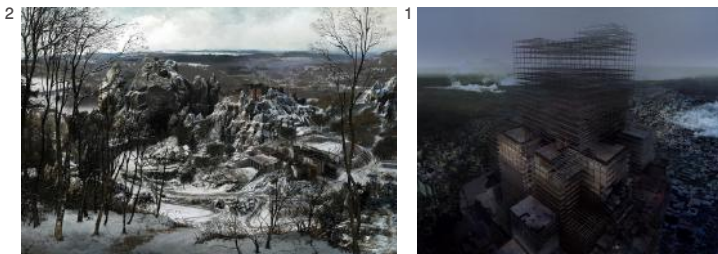
حصل على تأهيله في المدرسة الوطنية العليا للفنون الجميلة في باريس . وأقام أول معارضه الفردية في مركز الإبداع المعاصر في تور ومن ثم في المركز الوطني للتصوير الضوئي في عام 2000 و2001. عرض أعماله متحف الفن الحديث في مدينة باريس في عام 2000 في إطار معرض «باريس كمحطة» . وهو عبارة عن مختارات تمثل نتاج فنانين أجانب يقطنون باريس . شارك في مهرجان «ربيع أيلول» في تولوز عام 2000. وحصل على جائزة النادي عام 2000 . أدرجت أعماله في 2005، 2006 و2007 ضمن مجموعات المتاحف الوطنية للفن المعاصر لوزارة الثقافة، وللبنت الأوروبي للتصوير الضوئي وللمتحف الوطني للفن الحديث- مركز بومبيدو.

تسترق عيننا النظر إلى مناظر ريوتا أماي الطبيعية لأن جسدنا لن يعرفها أبداً، فما تمثله صورته الخلسة للواقع في الظاهر لا تملك مراجع ملموسة، وتشكل بالتالي قلباً إرادياً لمنظومة التكافؤ بين الواقع وإدراكه إذ أن فكرة الواقع ترتبط حتى الآن بالصورة الحسية التي نصوغها عن العالم. يلامس ميل واقعنا نحو الافتراضية- ومع غياب اليقين الذي ينتج عن ذلك فيما يتعلق بمعنى الصواب والخطأ الحالي- يلامس مجمل المواد التي خيط بنا، فزوال هذا التوافق يخلق أشياءً وهويات هجينة وطفيلية في قلب واقع غير مادي صنعتته وسائل الإعلام. يصبح المنظر الطبيعي أكثر من أي وقت مضى منظراً ذهنياً. أي شيئاً ثقافياً اقتلع من الطبيعة ليكرس للفكر. أرض مضمرة في قلب الوعي . الوجه الآخر لعالم يرفض الواقع والتمثيل في أن. هكذا تعمل رؤى ريوتا أماي على خيالاتنا الفردية أو الجماعية وتبذل جهودها لتجسيدها، وعلى عكس النتائج الضوئي والتمائلي لصورة ضوئية . لا تلتقط الصورة التوليفية بالضرورة الدلائل التي يتركها أثر ضوئي فهي تتنكر جوهرها الخاص عبر حساب إحدائيات غريبة عن المادة التي تظهرها. تنتج هذه الصور عن توليف تكنولوجي: تصوير زيتي وماكينات تم تصويرها أو مسحها ضوئياً ثم أدخلت عليها تعديلات بوساطة الحاسب. وصور توليفية «تمذجت» على برنامج ثلاثة أبعاد. جزئياً بموضوعها الفضاء المنظور جراء تعدد وجهات النظر الناتجة عن ذلك ويشكل تناغمات رائعة بين المواضيع. ويمزج بين المستويات حتى الانفجار الداخلي للحدود الطبوغرافية. وضع ريوتا أماي بخدمة هذا البلاغة الغرافيكية ريشة غمسها في كل مجموعات الألوان لا على التعيين. إن كانت هذه الألوان تصويرية أم إلكترونية.

خيال، 1997  
نسخة فضية  
سم 178\*160

ملاجي، 2007  
نسخة فضية  
سم 185\*120

حكم العالم، 2008  
نسخة فضية  
سم 200\*150



2



### Grégory Chatonsky

Né à Paris en 1971 où il vit et travaille, ainsi qu'à Montréal. A étudié la philosophie à l'université de la Sorbonne et le multimédia aux Beaux-arts de Paris. A pris part à de nombreux projets solos et collectifs en France, Canada, États-Unis, Italie, Australie, Allemagne, Finlande, Espagne. Ses oeuvres ont été acquises par des institutions telles que la Maison européenne de la photographie. Parallèlement, Grégory Chatonsky a fondé en 1994 un collectif d'artistes du netart, incident.net, et a réalisé de nombreuses commandes : site Internet du Centre Pompidou et de la Villa Médicis, identité visuelle du MAC/VAL, fiction interactive pour Arte. Il a enseigné au Fresnoy, ainsi qu'à l'école des arts visuels et médiatiques de l'UQAM. Grégory Chatonsky poursuit une activité théorique publiée dans des revues d'art et de philosophie. Il est co-fondateur de Norma, un laboratoire de recherche sur les conditions de mise en mémoire des arts numériques. Installations interactives, dispositifs en réseau et urbains, photographies, sculptures : l'ensemble du travail de Grégory Chatonsky interroge notre relation affective aux technologies, met en scène les flux dont notre époque est tissée, et tente de créer une nouvelle forme de fiction.

#### Hisland

L'empreinte digitale de la main gauche de l'artiste a été capturée par un capteur biométrique habituellement utilisé dans les systèmes de sécurité. Cette empreinte a ensuite été traitée par un moteur de jeu vidéo pour produire une île glaciaire. Le relief de cette île, que l'on peut parcourir en tout sens, est à l'image de l'empreinte originale.

« L'esprit de notre temps nous submerge d'informations. Chacun est débordé par ce flux. (...) Plonger dans le flux sans pour autant y participer en ajoutant encore des images inconsistantes à d'autres images inconsistantes. Essayer plutôt d'en enlever ou de changer de structure pour produire des images non pas quantitativement mais qualitativement illimitées: mettre le spectateur devant une image qu'il ne pourra jamais voir en totalité, faire en sorte que la perception soit consciente de cet écart entre ce qu'il y a à percevoir et ce qui sera effectivement perçu, rejouer donc la discrétion et la continuité des percepts dans la structure même des images, dans leurs structures. »

#### Dance with me

Lorsque vous entrez dans la pièce, approchez-vous de la borne dont sort un fil mini-jack. Si vous disposez d'un lecteur MP3, branchez-le sur le fil et lancez votre lecteur. Les jeunes femmes danseront devant vous sur le rythme du morceau diffusé. Elles se trémoussent, bougent les bras et les jambes, lentement puis rapidement selon le volume et le tempo de la musique. Ces vidéos ont été récupérées sur Youtube. Ces jeunes américaines se sont filmées avec leur webcam ; elles ont dansé en suivant une chorégraphie très proche et se sont inspirées les unes des autres, pour enfin diffuser le résultat sur Youtube. A présent elles dansent pour vous. « Sur le réseau, les corps ne sont pas seuls. La passion des anonymes (...) est cette circulation du désir sur Internet qui vient répondre à toutes ces projections intensives que nous faisons les uns sur les autres. Regardez bien «Dance with me», il y a des jeunes filles belles, et d'autres moins. Mais qu'est-ce que cela veut dire pour ces filles de se diffuser sur Internet? N'y-a-t-il pas là un profond éclat de rire détournant la standardisation de notre regard ? »

Extraits d'articles postés par Grégory Chatonsky sur HYPERLINK «<http://incident.net/>»

2008 هيسلاند	Hisland, 2008
قارئ DVD شاشة مسطحة	Lecteur DVD, écran plat
2008 هيسلاند- اليوم الرابع	Hisland-day-4, 2008
2008 هيسلاند اليوم السابع	Hisland-day-7, 2008
1 هيسلاند اليوم السابع	Epreuves numériques
نسخ رقمية	150 x 110 cm
110-150 سم	
2008-04-27 ارقص معي	Dance with me, 2008-04-27
2 تنصيب تفاعلي	Installation interactive
برنامج DWM. حاسب. عارض فيديو.	Logiciel DWM, ordinateur, vidéoprojecteur
غاليري نوميريسكوزا، باريس	Courtesy Galerie numeriscausa, Paris



### غريغوري شاتونسكي

ولد في باريس في العام 1971 حيث يعيش ويعمل كما يقيم و يعمل في مونترال. درس الفلسفة في جامعة السوربون. ووسائل الإعلام المتعددة في كلية الفنون الجميلة في باريس. شارك في العديد من البرامج الفردية والجماعية في فرنسا وكندا والولايات المتحدة وإيطاليا وأستراليا وألمانيا وفنلندا وإسبانيا. اقتنت أعماله مؤسسات مثل البيت الأوروبي للتصوير الضوئي. وبموازاة ذلك، أنشأ غريغوري شاتونسكي في عام 1994 مجمع فناني الشبكة العنكبوتية. incident.net. وأجّز العديد من الطلبات: الموقع الإلكتروني لمركز بومبيدو وفيلادلفيا مديسيس. الهوية البصرية ل MAC/VAL. وخيال تفاعلي لقناة أرتيه التلفزيونية. عمل كمدرس في Fresnoy وفي مدرسة الفنون البصرية ووسائل الإعلام المتعددة في UQAM. يتابع غريغوري شاتونسكي نشاط نظري و ينشر نتاجه في مجلات فن وفلسفة. شارك في تأسيس «نورما» وهو مخبر بحوث عن شروط حفظ الفنون الرقمية.

هيسلاند:

قد تمّ رفع بصمة إبهام اليد اليسرى للفنان بواسطة رافع بيومتر للبيصمات يستخدم عادةً لدى الدوائر الأمنية. تمّ بعدئذٍ معالجة هذه البصمة بواسطة محرك لعبة الفيديو لإنتاج جزيرة جليدية وبذلك أصبحت تضاريس هذه الجزيرة التي تتمكن من السير فيها في كافة الاتجاهات. أصبحت على صورة البصمة الأصلية.

«بغرقتنا زمننا الحاضر بكم هائل من المعلومات بحيث يتلو كل منا بهذا الدفق». أن تغتسل في هذا الطوفان دون أن تشارك فيه بإضافة صور غير متسقة وغير مترابطة مع صور أخرى غير متسقة وغير مترابطة. أو بالأحرى المحاولة في اشتقاق أو تغيير البنية لإنتاج صور غير محدودة ليس كمياً وإنما نوعياً أن تضع المشاهد أمام صورة لن يستطيع أن يراها في مجملها أبداً. والعمل بشكل يتنم فيه الشعور بشكل واع لهذا التفارق بين ما يمكن التقاطه وما يمكن فهمه بفعالية. وأن تكرر إذاً اللعب في سرية واستمرارية التقاط البنية الذاتية للصور ضمن بنيتها الذاتية

أرقص معي:

فعندما تلج الغرفة اقترب من المأخذ الذي يخرج منه سلك دقيق المقيس. فإذا كان لديك قارئ MP3 صله بسلك ودع قارئك يعمل عندئذٍ سترقص النساء أمامك على وقع قطعة موسيقية يتم بثها.

فهي تتململ وخرّك أذرعها وسيفانها بالبدء ببطء ومن ثم بسرعة وفق ارتفاع وتواتر الموسيقى. ثم تصوير تلك المشاهد الأمريكية مع وإبكامهم فهنّ قد رقصن باتباع تصميم للرقصات. ثم استوحين من بعضهن البعض لكي يبتثن النتيجة على اليوتوب. فهنّ يرقصن لأجلك الآن.

مقتبسة من مقالة مرسلة عبر الانترنت من غريغوري شاتونسكي على الموقع <http://incident.net>





محمد كامارا

ولد محمد كامارا في باماكو (مالي) حيث يعيش ويعمل. وفي الوقت ذاته يعيش ويعمل في باريس. أقام معرضه الأول في باريس عام 2002، في غاليري بيير بروليه في إطار شهر التصوير الضوئي. وعرض أيضاً في لوزان عام 2003 وفي باماكو في إطار اللقاءات الأفريقية للتصوير الضوئي في العام ذاته. وفي عام 2004، كرس له Tate Modern في لندن معرضاً فريداً. ودعاه المركز الدولي للتصوير الضوئي في نيويورك عام 2006، وأدرجت أعماله في العام ذاته في مجموعات البيت الأوروبي للتصوير الضوئي وفي المتحف الوطني للفن الحديث-مركز بومبيديو في باريس.

تمر حميمية الصباحات الحلوة لمحمد كامارا عبر ظلال و أشرعة. فبيتها في باماكو (في مالي) كوَّح من الطوب ملقي على شارع مغبر. فلا أبواب من الخشب له ولا نوافذ من الزجاج ولن يجد إلا ستائر تحجب وتخفي فتحرّكها الريح لتظهر الأخيصة من ورائها. وما بين الداخل والخارج تقع حدود هشة ومتحركة. «وغالباً ما تذكرنا ستارة مغلقة جيداً بقصة عشق» فلأوشحة والستائر وظائف مختلفة من الناموسية إلى الكفن تدفع المرأة إلى النوم أو تثير رغباته. فكامارا بصور العائلة والأصدقاء والجيران. ونفسه كذلك. فهو يختطف شعاعاً من الشمس ويضيء الأجساد بها أو يخفيها في غياب الظلال. وتلتصع غرفه بنضارة تهديء من اللقطة البصرية وغالباً ما يحدث ذلك بروح من الدعابة.

في عام 2007 وخلال ورشات فيديو التي أقامها جوكاس (فرنسا) لدى مؤسسة بلاشير. يستحضر حلم الرضي الشاب: «قد أردت أن ألج هنا حلم الرجل الشاب. وهذا ما يقابل منظري الجانيبي فإذا بي أنغمس بعالم من الخيال وفي حلم يسكره عطر الحزامة وأنا الذي أحاول اللوح في حلمه.»

من مجموعة في بعض الصباحات

CM 50 «في بعض الصباحات. أشعر أن رأسي موجود في مؤخرتي»

CM 54 «في بعض الصباحات. أرى حظي يمد يده لي دوماً»

CM 55 «في بعض الصباحات. أبحث عن شعاع شمسي»

CM 56 «في بعض الصباحات. أبدأ يومي على النافذة»

CM 59 «في بعض الصباحات. لا أملك القوة للذهاب إلى للحمام»

CM 61 «في بعض الصباحات. عند الاستيقاظ...»

CM 62 «في بعض الصباحات. تفعل بنت عمي معي أشياء لا أفهمها»

CM 64 «في بعض الصباحات. أرى امرأة دون رأس بعد استحمامي»

CM 67 «في بعض الصباحات. أرى زوجة للمستقبل تعطيني زهوراً»

CM 68 «في بعض الصباحات. أصلي لإلهي»

CM 73 «في بعض الصباحات. تكون السيدة عمدة باريس في باماكو»

نسخ رقمية  
37,3 x 28 سم أو 28 x 37,3 سم

برادي محمد , 2007  
فيديو 15'

حلم البروفانسالي الشاب, 2007  
فيديو 3'28

غاليري . بيير بروليه, باريس

De la série Certains matins

CM 50, « Certains matins, j'ai la tête dans le cul »

CM 54, « Certains matins, je vois ma chance qui me tend toujours la main »

CM 55, « Certains matins, je cherche mon rayon de soleil »

CM 56, « Certains matins, je commence ma journée à la fenêtre »

CM 59, « Certains matins, je n'ai pas le courage d'aller à la salle de bain »

CM 61, « Certains matins, au réveil... »

CM 62, « Certains matins, ma cousine me fait des trucs que je ne comprends pas »

CM 64, « Certains matins, je vois une femme sans tête au retour de la douche »

CM 67, « Certains matins, je vois ma future femme qui me tend des fleurs »

CM 68, « Certains matins, je prie mon dieu »

CM 73, « Certains matins, Madame le Maire de Paris à Bamako »

Epreuves numériques  
37,3 x 28 cm ou 28 x 37,3cm

Les Rideaux de Mohamed, 2007  
Vidéo 15'

Le rêve du jeune provençal, 2007  
Vidéo 3'28

Courtesy Galerie Pierre Brullé, Paris

## Mohamed Camara

Né à Bamako (Mali) où il vit et travaille ainsi qu'à Paris. Sa première exposition remonte en 2002 à Paris, à la Galerie Pierre Brullé dans le cadre du mois de la photo. Il a également exposé à Lausanne en 2003 et à Bamako dans le cadre des Rencontres africaines de la photographie en 2003. En octobre 2004, la Tate Modern de Londres lui consacre une exposition personnelle. L'International Centre for Photography de New York l'invite en 2006. Il entre la même année dans les collections de la Maison Européenne de la Photographie et du Musée national d'art moderne - Centre Pompidou à Paris.

La douce intimité des matins de Mohamed Camara passe par des ombres et des voiles. Sa maison, à Bamako (Mali), est une case en terre dans une rue poussiéreuse. Ni portes en bois, ni fenêtres en verre, seulement des rideaux, qui masquent et qui dévoilent, que le vent anime, derrière lesquels les ombres se profilent. Entre dedans et dehors, une frontière ténue, fragile et mobile. « Un rideau bien fermé, souvent ça rappelle une histoire d'amour ». Voiles et rideaux ont diverses fonctions, de la moustiquaire au linceul, favorisant le sommeil ou le désir. Camara photographie famille, amis, voisins ; lui-même, aussi. Il s'empare d'un rayon de soleil, éclaire les corps avec ou les dissimule dans la pénombre. Ses chambres luisent d'une fraîcheur qui calme la cruauté du soleil malien. Camara aime annoter ses photographies de titres qui contextualisent la prise de vue, souvent avec humour. En 2007, lors des ateliers vidéo de Joucas (France) à la fondation Blachère, il évoque «Le Rêve du jeune provençal» : « J'ai voulu rentrer dans le rêve d'un jeune homme d'ici. Il correspond à mon profil [...]. Plongé dans un monde imaginaire, un rêve enivré par la lavande, et moi qui essaie de rentrer dans son rêve ».





## ديني دارزاك

ولد في باريس عام 1961 حيث يعيش ويعمل . حصل على تأهيله العلمي في المدرسة الوطنية لفنون الديكور . يعمل كمصور فوتوغرافي على مواقع تصوير الفيديو-كليب والأفلام الطويلة. ومنذ العام 1989. يتعاون بانتظام مع الصحيفة الفرنسية لبيراسيون . في عام 1994 بدأ بعرض أعماله من الصور الضوئية . ومن ثم كلفته وزارة الثقافة عام 1999 بطلبية حول الشباب في فرنسا . حاز على جائزة التاديس في عام 2001. ومنذ عام 2005 تتالت الطلبيات العامة: بارك دو لا فيليت. المكتبات المناطقية للفن المعاصر في الهوت نورماندي. أوروميديتيرانيه. عرض أعماله في اللقاءات الدولية للتصوير الفوتوغرافي في آرل في عام 2005 ودخلت أعماله في مجموعات المكتبات القومية للفن المعاصر في وزارة الثقافة. حصل على الجائزة الأولى «ستوريز» لصورة الصحف العالمية 2007 (فنون وتسليمة).

في سلسلة «السقوط» التي منحت ديني دارزاك الجائزة الدولية لأفضل صورة صحفية. جعل تعلق أجساد راقصي الهيب هوب والكابويرا من الجاذبية الأرضية عالماً قائماً بذاته بالنسبة للشبيبة تنوق إلى الحيوية. و تنسج «هيبير» الاستعارة ضمن بيئة استهلاكية عدوانية من الألوان مقابل الحركات. العرض مقابل الطلب. وتضع المظاهرة البصرية لـ «هيبير» الإصبع على الجرح: هل هذا هو العالم الذي نود تقديمه للشبيبة؟ تنتج هذه الصور من التعاون اللصيق مع الراقصين. الذين لم تتم معالجة وجوههم بواسطة برامج الحاسوب. ولغة أجسادهم المرفوعة تكلم عنهم.

في 29 فيلماً هاتفياً. يعرض ديني دارزاك الأخبار اليومية غير المطبوعة التي خُدت في قلب مدينة بوبيني في ضواحي باريس. تم تحقيق هذا العمل بدءاً من 29 فيلماً هاتفياً قصيراً (ما بين 10 ثوان إلى دقيقة ونصف) قام بتصويرها جيفري سوران. أحد سكان المدينة. بواسطة هاتف محمول. ويقودنا هذا البرنامج إلى عمق خصوصية مجموعة من شباب المدينة.

«لئن كانت الصورة تفتقر إلى الجودة. بما أنه قد تم تصويرها بواسطة هاتف محمول. إلا أنها تستخدم اللغة السينمائية وتدع في بعض الأحيان الجانب القصصي لتتحول بسرعة إلى الجانب الاستعاري. و تنتقل من أنغام الموسيقى الواقعية إلى الموسيقى التصويرية السينمائية. مع التركيز على فكرة التنقل بين واقعين اثنين. أردت بهذه الأفلام الهاتفية المصورة الانتقال من التوثيق اللفظ إلى الحديث عن الحياة اليومية لهؤلاء الشباب. باستخدام قوانينهم الخاصة بما فيها تلك التي قد تكون عنيفة في بعض الأحيان. وباستخدام لغتهم الخاصة. اشتمل عملي على إصبال هذه الوثائق من النطاق الخاص إلى النطاق العام». ديني دارزاك.

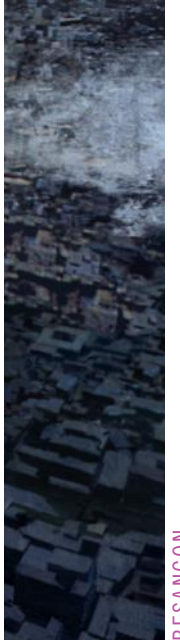
## Denis Darzacq

Né à Paris en 1961 où il vit et travaille. Formation à l'Ecole nationale supérieure des Arts décoratifs. Photographe de plateau pour des vidéo-clips et des longs-métrages. A partir de 1989, il collabore régulièrement avec le quotidien français Libération. En 1994, il commence à exposer son travail photographique. Il reçoit en 1999 une commande du Ministère de la Culture sur la jeunesse en France. Prix Altadis en 2001. A partir de 2005, les commandes publiques se succèdent : Parc de la Villette, Fonds régional d'art contemporain de Haute-Normandie, Euroméditerranée. Expose aux Rencontres internationales de la photographie d'Arles en 2005 et entre dans les collections du Fonds national d'art contemporain du ministère de la Culture. Lauréat du 1er prix « Stories » du World Press Photo 2007 (Arts & Entertainment).

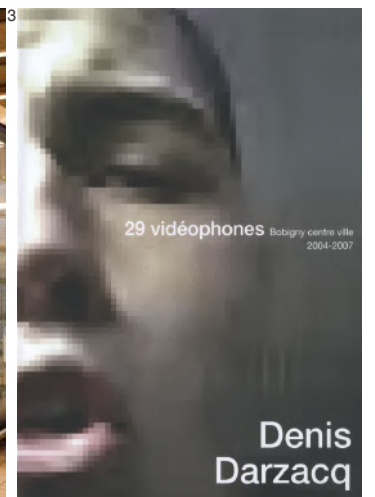
Dans «La chute», série qui a valu à Denis Darzacq le prix du World Press Photo, la suspension des corps de danseurs de hip-hop et de capoeira faisait de l'apesanteur un mode d'existence pour une jeunesse en désir d'énergie. «Hyper» file la métaphore dans l'environnement agressif de la consommation. Couleurs contre mouvements, offre contre demande, l'incongruité visuelle de «Hyper» met les pieds dans le plat ; est-ce bien ce monde que nous voulons offrir à notre jeunesse ? Ces images résultent d'une collaboration étroite avec les danseurs, dont les figures n'ont pas été numériquement retouchées. Le langage de leur corps en lévitation parle pour eux.

Dans «29 vidéophones», Denis Darzacq propose une chronique quotidienne et inédite au coeur d'une cité de Bobigny, dans la banlieue de Paris. Réalisé à partir de 29 courtes séquences (10 secondes à 1 minute 30) filmées avec un téléphone portable par un habitant de la cité, Geoffrey Sorin, ce programme nous fait entrer de plein pied dans l'intimité d'un groupe de jeunes habitants.

«Si les images sont très pauvres - puisque filmées avec un téléphone - elles utilisent quand même le langage cinématographique et quittent parfois leur aspect anecdotique pour très vite devenir métaphoriques. On passe de sons réels à des musiques de films, accentuant l'idée de naviguer entre deux réalités. Avec ces vidéophones, j'ai voulu partir de documents bruts pour parler du quotidien de ces jeunes, avec leurs codes - y compris violents parfois - et leur langage. Mon travail a consisté à faire passer ces documents de la sphère privée à la sphère publique». Denis Darzacq



BESANÇON



هيبير	Hyper
دون عنوان 03 . 2007	1 Sans titre 03, 2007
دون عنوان 04 . 2007	2 Sans titre 04, 2007
دون عنوان 05 . 2007	Sans titre 05, 2007
دون عنوان 06 . 2007	Sans titre 06, 2007
29 فيديوفون بوبيني مركز المدينة. 2004-2007	3 29 vidéophones Bobigny centre ville, 2004-2007
15'	15'
وثائق : جوفرو سوران	Documents : Geoffrey Sorin
إخراج : ديني دارزاك	Réalisation : Denis Darzacq
مونتاج : غيريك كاتالا و ديني دارزاك	Montage : Gueric Catala et Denis Darzacq

غاليري VU : باريس

Courtesy Galerie VU, Paris



### نيكولا ديسكوت

ولد نيكولا ديسكوت في رين عام 1968 وهو يعيش ويعمل في باريس. إن اهتمامه بديسكوت بما تعنيه كلمة

« الاختفاء » ولد عملاً كثيفاً قدم في: فرنسا، الولايات المتحدة، بلجيكا، هولندا، اسبانيا، اندونيسيا وصربيا. نشر ديسكوت عدة مؤلفات منها: بحر آرال، المراكب التي تبكي وقفزات عام 2007. أعماله موجودة ضمن مجموعات المتقنيات الإقليمية للفن المعاصر في أكيتين والمتحف الوطني للفن الحديث/مركز بومبيدو.

« منذ أوائل صوري الفوتوغرافية التي أخذتها عام 1999، تركّز عملي على النقاش حول عملية الاختفاء: كيف تشرع الأشياء بالتخامد والاختفاء؟ وكيف حوّلتها إلى حالات تدهور؟ وإلى أي حد تبقى هي ذاتها. فلقد طرحت هذه الأسئلة عبر مواضيع ومجالات تعمل كمواقع تدريبية.

وأحسست بضرورة تبني مساع مفهومية للتمكن من تحديد التغيرات الدقيقة للظاهرة نفسها عبر تحقيق مسلسلات. فقد التزمت بأمور تخفي هويتها لقطع العلاقة جذرياً مع كل اهتمام لتحديد المكان. لقد حققت في عام 2005 صوراً فوتوغرافية تمهد للبعد القصصي وللطريقة التي تنتج بها في عالم الواقع. وقد عملت في موقع كانت غايته إعادة إنتاج الكوارث وحيث يغدو ما يحدث بالنتيجة صحيحاً ومزيفاً.

يتم تشبيه الحوادث، ولكن المواد يتم حوبلها بشكل حقيقي تصبح كمستحاثات لأشياء الأفعال. وعند قيامي بذلك أدخلت مفهوم «التخلي» كي استطيع في عملي أن أسائل بشكل أفضل غموض ما نراه وما يمكن أن نفسره كدراما في عملية التدمير وفي هذا المعنى من الظهور بالذات أتابع حالياً بتصوير الليل عبر المعقدات البتروكيميائية. إنها مدن التفانات التي تجذب بضيائها والتي تبث فيك الفلق بقدرتها على التدمير في الوقت نفسه إن لم يكن بالتدمير الذاتي. إنني أرجو أن أثير هذا الشك عندما أبرزها كحضورات ليلية أما بالنسبة لطول حياتها: ما الذي ستكون عليه هذه الأمكنة بعد خمسين عاماً؟ وهكذا يكون تساؤلي حول ظاهرة الاختفاء قد تطوّر باقتباس الأشكال المختلفة التي تعبر عن قلقها أكثر فأكثر من المستقبل وذلك دون أن أترك خصمً انشغالاتي. ولقد وصلت حديثاً ومنذ الاختفاء من وفي الطبيعة إلى التدمير من وفي كون التفانة. وهو موضوع يبدو أساسياً لفهم ما سيؤول عليه العالم المعاصر. نيكولا دي كوت

### Nicolas Descottes

Né à Rennes en 1968. Vit et travaille à Paris. Du « questionnement autour du processus de la disparition », pour citer N. Descottes, est né un travail dense, présenté en France, mais aussi aux Etats-Unis, en Belgique, aux Pays-Bas, en Espagne, en Indonésie, en Serbie. N. Descottes a également publié plusieurs ouvrages dont «Mer d'Aral, les bateaux qui pleurent» et «Gants» en 2007. Ses oeuvres font partie des collections du Fonds régional d'art contemporain d'Aquitaine et du Musée national d'art moderne / Centre Pompidou.

«Depuis mes premières photos en 1999, mon travail s'est centré sur un questionnement autour du processus de la disparition : comment les choses commencent-elles à disparaître ? Comment les dégradations les transforment-elles ? Et jusqu'à quel point restent-elles les mêmes ? J'ai posé ces questions à travers des objets et des domaines qui fonctionnent comme des terrains d'essai. J'ai ressenti la nécessité d'adopter une démarche conceptuelle afin de mieux cerner les infimes variations d'un même phénomène en réalisant des séries. Je me suis attaché à des objets qui dissimulent leur identité afin de rompre radicalement avec tout souci de localisation. En 2005, j'ai réalisé des photos qui introduisent la dimension de la fiction et la manière dont elle se mêle au réel. J'ai travaillé dans un lieu dont la vocation est de reproduire des catastrophes, et où, par conséquent, ce qui arrive est à la fois vrai et faux. Les accidents sont simulés, mais les matériaux, eux, sont réellement transformés et deviennent comme des fossiles d'actions fantômes. Ce faisant, j'ai introduit la notion de « fantastique » dans mon travail afin de mieux interroger l'ambiguïté de ce que l'on voit et de ce que l'on interprète comme un drame dans le processus de destruction. C'est dans ce sens de l'apparition que je poursuis actuellement en photographiant des complexes pétrochimiques la nuit. Ce sont des villes de technologies, attirantes par leur lumière et à la fois inquiétantes par leur potentiel de destruction, voire d'autodestruction. En les montrant comme des apparitions nocturnes, je souhaite provoquer ce doute quant à leur longévité : qu'adviendra-il de ces lieux dans 50 ans ? Ainsi, mon interrogation sur le phénomène de la disparition, tout en restant au coeur de mes préoccupations, a évolué en empruntant diverses figures qui s'inquiètent de plus en plus de l'avenir. De la disparition de et dans la nature, j'en suis venu récemment à la destruction de et dans l'univers de la technologie, un thème qui me semble être essentiel pour comprendre le devenir du monde contemporain. » Nicolas Descottes

2005 1/14 رقم LM MAASVLAKTE مجموعات سسم 125*100	3199 LM MAASVLAKTE SERIES N°1/14, 2005 100 x 125 cm
2/14 رقم LM MAASVLAKTE مجموعات سسم 90* 75 , 2005	3199 LM MAASVLAKTE SERIES N°2/14, 2005 75 x 90 cm
3/14 رقم LM MAASVLAKTE مجموعات سسم 125*100, 2005	3199 LM MAASVLAKTE SERIES N°3/14, 2005 100 x 125 cm
2007 . 3/3 رقم (WOENSRECHT) دون عنوان سسم 90*75	UNTITLED TITRE (WOENSRECHT) N°3/3, 2007 75 x 90 cm
2005 7/4 رقم (REVINGE) دون عنوان سسم 90*75	UNTITLED SERIES (REVINGE) N°4/7, 2005 75 x 90 cm
1/1 رقم MAASVLAK مرة أخرى رقم 1/1 سسم 90*75, 2007	UNTITLED SERIES (MAASVLAK AGAIN) N°1/1, 2007 75 x 90 cm
2007 . ¼ رقم (SKÖDE) دون عنوان سسم 90*75	UNTITLED SERIES (SKÖDE) N°1/4, 2007 75 x 90 cm
2005 . 1/18 رقم (VERNON) دون عنوان سسم 90*75	UNTITLED SERIES (VERNON) N°1/8, 2005 75 x 90 cm
نسخ رقمية	Epreuves numériques





## Dmitri Makhamet

Né en 1975 à Malye Azerki (Biélorussie). Vit et travaille à Paris. Diplômé de l'Académie des arts de Minsk en 1998, Dmitri Makhamet a poursuivi sa formation à l'International Summer Academy for Fine Arts de Salzbourg et au Fresnoy / Studio national des arts contemporains. Il réalise « Malye Azerki » en 2006 et « La terre invisible » en 2007. Ses films ont été projetés, entre autres, au Festival de Locarno, au Fonds régional d'art contemporain du Nord Pas-de-Calais, au Festival International du court-métrage de Clermont-Ferrand et à la Cinémathèque française à Paris.

« Un village de Biélorussie, des personnes et l'espace environnant ; il y a des champs, la forêt et le lac autour de leurs maisons. J'explore les relations entre les gestes et leur image. Diverses personnes font des gestes simples liés à leur réalité quotidienne, des gestes qui accompagnent leur vie de leur naissance à leur mort. Le film décrit ces individus et leur communauté, dans la tentative de capturer le souvenir dans l'instant, chaque geste étant lié à la fois au présent et à un passé réurgent. L'histoire sous-jacente à l'image est inconnue ; l'œuvre elle-même est une collection de gestes qui sont autant de fragments. » Dmitri Makhamet



## ديمتري مخمد

ولد ديمتري مخمد في عام 1975 في مالي أزيركي (بيلوروسيا). يعيش ويعمل في باريس. تخرج من أكاديمية الفنون في مينسك عام 1998 وتابع تأهيله العلمي في أكاديمية الصيف الدولية للفنون الجميلة في سالسبورغ وفي لوفرونوي / الأستوديو الوطني للفنون المعاصرة. أجز « مالي أزيركي » عام 2006 و« الأرض الخفية » عام 2007. عرضت أفلامه من بين الأماكن التي عرض فيها. مهرجان لوكارنو. وفي المقتنيات المناطقية للفن المعاصر في نور با دو كاليه. والمهرجان الدولي للفيلم القصير في كليرمون فيران وفي مكتبة الأفلام الفرنسية في باريس.

« قرية في بلوروسيا . أشخاص والفضاء المحيط. هنالك حقول . الغابة والبحيرة التي تحيط ببيوتهم. أستكشف العلاقات بين الحركات وصورتها. يقوم أشخاص مختلفون بحركات بسيطة مرتبطة بواقعهم اليومي . حركات ترافق حياتهم منذ ولادتهم وحتى موتهم. يصف الفيلم هؤلاء الأفراد وجماعتهم. في محاولة لالتقاط الذكرى الأتية. إذ أن كل حركة ترتبط في أن مع الحاضر ومع ماض يعود للحياة. التاريخ الذي تتضمنه الصورة مجهول . والأعمال بحد ذاتها هي مجموعة من حركات. هي مقتطفات من الحياة بالمقدار ذاته. » ديمتري مخمد





### كاترين بونسان

ولدت في ديجون في العام 1953. تعيش وتعمل في مونتروي سوبوا. حصلت على تاهيل في المعالجة النفسية عبر الفن في المدرسة الوطنية للفنون الجميلة / مركز الصحة العقلية جورج سانس فس بوج. مكلفة بالتدريس في جامعة السوربون - باريس الثامنة في إطار البحوث حول الصورة بواسطة الصورة. أقامت العديد من المعارض الفردية والجماعية منذ 1995 في فرنسا وإيطاليا والمغرب والبرتغال وكوبا والنمسا وصربيا إلخ... وأعمالها موجودة في مجموعات عامة: المقتنيات الوطنية للفن المعاصر في وزارة الثقافة، المقتنيات البلدية للفن المعاصر باريس، مقتنيات المحافظة للفن المعاصر، بوبيني، متحف نيسيفور نيبس، شالون سور سون، متحف التاريخ الحي، مونتروي، متحف الإيليزيه، لوزان، سويسرا، متحف براغا، البرتغال.

لا تمتلك للمشاعر جسداً ولا مركزاً ولا محيطاً، فهي تستعير أشكالاً عابرة وتستقطب لحظات وحالات وتبث الأشياء وتعطي الصور الحياة، ثم تتلانى ولكن الأماكن التي عبرتها تبقى مكرهية تختلج بالتداخلات. وهكذا فإن المشاعر تنتشر في مجموع أعمال كاترين بونسان وعبر مسيرة من الصورة بالصورة التي تديرها منذ عام 1986. وهي تعيد تاهيل ما جمعته من الوثائق المستقاة من أعماق خزائن الأرشيف ومن درج المصنفات وتدمجتها مع إنتاجها الشخصي فتستخلص بذلك منها حالة جديدة للعيش الروائي الذي يولد تطابقاً مع الآخر تنسجه صورة الآخر.

فجميع أعمالها تتبع «« خيطاً أحمرًا حديثاً على هامش الفرد والمجتمع المدني أو الريفي أو الصناعي أو الثقافي. فينتج لدينا من النسيج الفوتوغرافي شبكة من التطابقات بين اللحظات الحالية والماضية والتي تجاوزناها. مما يجعل من هذا العمل غرفة أصداء لم تستكمل. فلقد ذهبت بونسان للبحث عن الذكريات الختزنة في اليوميات صور العائلات بدءاً من صورة فوتوغرافية أهدتها إياها حمايتها المراكشية.

فبالهمس عبر الإعلانات المبوبة ومن الرباط إلى مراكش، يشق الفنان لنفسه طريقاً عبر الشجرات العائلية الأكثر اختلافاً والمتباعدة. وبدعوى من المركز الثقافي الفرنسي في فسنطينة في الجزائر، رسمت كاترين بونسان صورةً شديدة الخصوصية للمدينة الشهيرة التي تشقها أعناق رومل الهائلة.

فنظرته الخاصة التي يلقيها على صور النساء الجزائريات التي يراها في صورة محلية يعطي تفسيراً مؤثراً عن الجسد الأنثوي المستور بالوشاح وعن العورة. «أمر يبقى علينا اكتشافه» مبدأ أساسي يظهر العفة بالسروفن الرغبة مع التهذيب الذي طوره الأدب والشعر الإسلامي بشكل عميق. لقد استطلع الكاتب القسنطيني نور الدين سعدي أن يرى «هذه الفوتوغرافية وكأنها مناظر وتواريخ. فهي لا تنتهي في الواقع حت وقع بصرك على ما شكله الموقع المأساوي الذي كان أساس المدينة. فأجساد تلك النسوة هم تاريخ المدينة وهذه الأجساد تقترن بالمعدني والصخري والصوفي والأسطوري ومصنوعة من جلد تلك الأرض ومن هذه الأماكن العجيبة التي تتناثر فيها آثار الأشياء والأحاديث والطلاسم المقلبة على الفهم التي خطنها مليارات السنين من الرياح والمياه المفجعة بالموسيقا. تاركته ورائها نحوته موشورية وتنقيبات لرؤوس مدبية وأوردة صخرية وأصلاّب حلوة». \_ مأخوذ من الدورات، نص نور الدين سعدي منشورات فيليغران 2006.

### Catherine Poncin

Née à Dijon en 1953. Vit et travaille à Montreuil-sous-Bois. Formation d'art thérapeute à l'ENBA / Centre de santé mentale George Sans de Bourges. Chargée de cours à l'Université Sorbonne - Paris 8 dans le cadre de la recherche De l'image par l'image. Nombreuses expositions personnelles et collectives depuis 1995 en France, Italie, Maroc, Portugal, Cuba, Autriche, Serbie, etc. Collections publiques : Fonds national d'art contemporain du ministère de la Culture, Fonds municipal d'art contemporain, Paris, Fonds départemental d'art contemporain, Bobigny, Musée Nicéphore Niepce, Chalon sur Saône, Musée de l'Histoire Vivante, Montreuil, Musée de l'Elysée, Lausanne (Suisse), Musée de Braga, Portugal.

L'émotion n'a pas de corps, pas de centre, pas de circonférence ni de périphérie ; elle emprunte des formes de passage, polarise les instants et les états, infuse les objets et anime les images. Puis elle se dissipe, mais les lieux qu'elle a traversés restent électriques et gorgés d'intérêts. Ainsi l'émotion se propage dans l'ensemble des œuvres de Catherine Poncin et à travers la démarche «De l'image par l'image» qu'elle mène depuis 1986. Recyclant au fil de ses collectes des documents tirés de fonds d'archive ou de tiroirs et l'associant à sa propre production, elle tire de leur nouvel état un vécu fictionnel que génère l'empathie filée d'une image à l'autre. Tous ses travaux suivent un « fil rouge » intuitif à la marge de l'individu, de la société et de son patrimoine urbain, rural, industriel ou culturel. Au fil du tissu photographique s'agence un réseau de correspondances entre instants présents, passés et dépassés, qui fait de cette œuvre une chambre d'échos inachevés.

C'est à partir d'une photographie confiée par sa belle-mère marocaine que C. Poncin est partie à la recherche des mémoires contenues dans les albums de familles. De bouche à oreille en petites annonces, de Rabat à Marrakech, l'artiste s'est frayée un chemin dans les généalogies les plus diverses. A l'invitation du Centre culturel français de Constantine, en Algérie, C. Poncin a tiré un portrait très particulier de la célèbre ville scindée par les majestueuses gorges du Rhummel. Son propre regard, porté sur des images de femmes algériennes prêtées par un photographe local, rend une interprétation touchante du corps féminin voilé et de l'awra, « chose restant à découvrir », une notion essentielle sanctifiant la pudeur avec le secret, l'art du désir avec le raffinement que la littérature et la poésie de l'Islam ont abondamment développés. L'écrivain constantinois Nourredine Saadi a pu voir « ces photographies comme des paysages-histoires. Ils ne s'achèvent réellement sous l'œil que marqués par le tragique du site qui fonda la Ville. Ces corps de femmes sont son histoire, associés au minéral, lithiques et mythiques, faits de la peau de cette terre, de ces lieux mystérieux parcourus de traces, de stries, d'indéchiffrables grimoires que des milliards d'années de vent et d'eau musicienne ont sculptés de signes : prismes, failles, arêtes, nervures, douces lombes (...). » Extrait de *Vertiges*, Editions Filigranes, 2006.

سلسلة دوار، 2006  
10 نسخ ملونة على دياسيك  
أحجام مختلفة : 80\*10 إلى 120 سم  
طلبية من المركز الثقافي الفرنسي في فسنطينة  
الجزائر  
غاليري بنات الآلام، باريس/بروكسيل

Série Vertiges, 2006  
10 épreuves couleur sous Diasec  
Dimensions variables : 100 x 80 à 120 cm  
Commande du Centre culturel français de Constantine,  
Algérie  
Courtesy Galerie Les filles du calvaire, Paris / Bruxelles





### Anna Katharina Scheidegger

Née en 1976 à Sumiswald (Suisse). Vit et travaille à Paris et à Berne. Diplômée de l'Ecole Nationale Supérieure des arts décoratifs (ENSAD) de Paris en 2003, Anna Katharina Scheidegger poursuit sa formation au Fresnoy / Studio National des Arts Contemporains. Elle participe, entre 2004 et 2008, aux Journées de la Photo de Bienne et est accueillie aux Abattoirs de Toulouse avant d'exposer à la Condition Publique de Roubaix, aux Rencontres internationales de la Photographie d'Arles et au Marks Blond Project R.f.z.K. de Bern.

Dans le cadre des Journées de la photographie 2008, elle dirige des ateliers vidéo auprès de l'Institut des Arts appliqués de Damas et présente la vidéo « I always get confused about what was and what could be ».

« De grandes lignes historiques et économiques traversent l'Europe. La ville, en soi, change dans sa fonction. Mon travail donne forme à cette dynamique, une forme poétique, critique et artistique. Mon but est de mettre en valeur la relation entre le désir de reconstruire et les traces du passé. Comment l'histoire se donne-t-elle à voir ? Est-il possible de comprendre, à travers les reliefs urbains, le développement politique, économique, social et culturel ? Quel lien est-il établi entre les diverses villes européennes ? Quelles sont leurs contradictions et leurs ressemblances ? Le film est né du constat du décalage existant entre différents paysages urbains, géographiques et sociaux. Des photos d'architecture à travers l'Europe forment sa substance. Lors du montage « split-screen », les différents lieux sont mis en dialogue dans la perspective dialectique de la construction / destruction / reconstruction. La bande sonore, composée de bruits divers, d'un violoncelle et d'une voix, évoque des sons de construction, de destruction et finalement de présence humaine. » Anna Katharina Scheidegger

### أنا كاتارينا شيديفر

ولدت أنا كاتارينا شيديفر عام 1976 في سوميسفالد (سويسرا). تعيش وتعمل في باريس وبيرن. تخرجت من المدرسة الوطنية للفنون التزيينية في باريس عام 2003 وتابعت تأهيلها في لوفرينوي / الأستديو الوطني للفنون المعاصرة. شاركت بين 2004 و 2008 في أيام التصوير في بين واستقبلت في أباتوار في تولوز قبل أن تعرض في كونديسيون بوبليك في روبي وفي اللقاءات الدولية للتصوير الضوئي في آرل وفي ماركس بلوند بروجيكت R.f.z.K في بيرن. وفي إطار أيام التصوير الضوئي 2008، تشرف على مشاغل فيديو في معهد الفنون التطبيقية في دمشق وتقدم فيلم الفيديو « أنا دائماً في حيرة بالنسبة لما كان ولما قد يكون ».

«جتاز أوروبا خطوط تاريخية واقتصادية. إن المدينة بحد ذاتها تغير وظيفتها. وعملي منح صيغة لهذه الحركة صيغة شعرية ونقدية وفنية وهدفي إظهار العلاقة بين الرغبة في إعادة الإنشاء وأثار الماضي.»

كيف تتضح القصة؟ هل من الممكن أن نفهم عبر المباني المدنية التطور السياسي والاقتصادي والاجتماعي والثقافي؟ ماهو الرابط الموجود بين مختلف المدن الأوروبية؟ ماهي اختلافاتها وتشابهاتها؟ لقد جاء الفيلم من ملاحظة الفرق الموجود بين مختلف المشاهد المدنية والجغرافية والاجتماعية. إن صور فن العمارة في أوروبا تشكل فحوى الفيلم. وأثناء المونتاج وضعت مختلف الأماكن في الحوار وفي المنظور الحوار للبناء والهدم وإعادة البناء. الشريط الصوتي مؤلف من ضجيج مختلف ومن صوت الكمان وصوت يذكر بضجة البناء والهدم وأخيراً الحضور الإنساني. أنا كاتارينا شيديفر

أنا دائماً في حيرة بالنسبة لما كان ولما قد يكون.  
2006  
فيديو بيتاكام 10'  
إنتاج لوفرينوي

« I always get confused about what was and what could be », 2006  
Vidéo Betacam 10'  
Production Le Fresnoy



Laurent Sfar. Né en 1969. Vit et travaille à Paris. Enseigne à l'Ecole des Beaux-Arts de Toulouse.

Sandra Foltz. Née en 1968. Vit et travaille à Paris.

Artistes parisiens, Laurent Sfar et Sandra Foltz ont travaillé ensemble de 1995 à 2001, utilisant l'échange comme mode de processus créatif. Nombreuses expositions communes et personnelles en France, Espagne, Autriche et Canada, assorties de publications sous forme de livres d'artistes.

#### Cadeaux

La caméra vidéo occupe une position ex machina par rapport à la rencontre du badaud et du paquet endimanché ; elle ne participe pas de ce qui est une rencontre fortuite. Dans une cérémonie, à l'inverse, sa capacité miraculeuse de captation en fait un acteur de la communion. L'espace public peut être le lieu de cette dernière, mais jamais sans une procédure cérémoniale. Non annoncés, les cadeaux dérogent au protocole et perturbent les instincts culturels qu'ils surprennent au détour d'un banc ou d'un pas de porte. Les réactions varient, le coup de pied s'avérant la réponse la plus fréquente. Sans donateur, le destinataire fortuit hésite à se reconnaître comme tel. Le cadeau sans surveillance perd, dans certains cas, sa dimension transitive ; il cesse d'être une offrande d'autrui à un tiers. Un seul des passants exprime une relation objective à l'objet inerte que constitue le cadeau : il s'agit d'un chien, qui, à défaut de culture, laisse parler sa nature et voit dans le paquet une nouvelle occasion de marquage urinaire.



#### لوران سفار/ساندرا فولتز

لوران سفار من مواليد عام 1969 يعيش ويعمل في باريس وهو مدرس في مدرسة الفنون الجميلة في تولوز.

ساندرا فولتز من مواليد عام 1968 تعيش وتعمل في باريس.

عمل هذان الفنانان البارسيان معاً من عام 1995 إلى عام 2001 مستخدمان التبادل كطريقة في عملية الإبداع . أقاما العديد من المعارض المشتركة والفردية في فرنسا، إسبانيا، النمسا، وكندا، ورافق هذه المعارض مطبوعات بشكل كتب فنانيين.

هدايا:

تتخذ كاميرة تصوير الفيديو موقعاً هو للآلة مناسب بحيث تلتقط لقاء المتسكع مع الرزمة المهندمة، فهي لا تنتمي إلى ما هو لقاء عرضي، فمقدرتها العجائبية للإغواء في احتفالية هي على العكس تصنع منها ممثلاً للمشاركة.

ويمكن للفضاء الجماهيري أن يكون مؤنلاً لهذه الأخيرة ولكن لن يكون أبداً بدون طقس احتفالي. تخل الهدايا غير المعلنة في سير الرسميات وتترك الغرائز الثقافية التي تأخذها على حين غرة بالتفافه حول مقعد أو عند موطن القدم، فردود الفعل تختلف ونهيه ركلة القدم التي تتحقق من الجواب الأكثر تواتراً، فالمتلقي العرضي يتردد بدون مانح له على أن يتعرف على ذاته كما هو، وتفقد الهدية بدون رقيب في بعض الحالات أبعادها الانتقالية وتتوقف عن كونها تقدمتة للأخر أو لطرف ثالث. أحد المآزة فقط يعبر عن علاقة موضوعية بالعرض الخامل الذي يشكل الهدية:

فهذا عبارة عن كلب يُطلق بطبيعته الكلام لقصوره عن الثقافة، ويرى في الرزمة فرصة جديدة للترقيم البولوي.

هدايا، 2000  
ساندرا فولتز ولوران سفار  
DV Cam vidéo

Cadeaux, 2000  
Sandra Foltz et Laurent Sfar  
DV Cam vidéo, 17'20"





Riding Modern Art, 2007

مجموعة صور حول منحوتة Modeme :منحوتة فضائية، 1928 لكاتارزينا كوبرو (نسخة) تنصيب بأبعاد متغيرة

مع صور:

إريك أنطوان، لوك يونوا، سيباستيان شارلو، غيوم لانغلو، دومينيك، مات جورج، مارلي، بيرتران تريشي، مارسيل فيلدمان، أليكسي زايفالوف.

Riding Modern Art, 2005

فيديو بال Found footages ، ملون صوت، 3'45" كورتازي غاليري ميشيل ران، باريس

Riding Modern Art, 2007

Collection photographique autour d'une réplique de «Composition spatiale 3», 1928 de Katarzyna Kobra (réplique) Installation à dimensions variables (photo : Biennale de Lyon, 2007)

Avec les photographies de :

Eric Antoine, Loïc Benoit, Sébastien Charlot, Guillaume Langlois, Dominic Marlet, Matt George, Bertrand Trichel, Marcel Veldman, Alexis Zavaloff.

Riding Modern Art, 2005

Vidéo Pal, found footages, couleurs, son, 3'45" Courtesy Galerie Michel Rein, Paris

## Raphaël Zarka

Né à Montpellier en 1977. Bachelor of Fine Arts, Winchester School of Art (Grande-Bretagne) et diplômé de l'École nationale des Beaux-Arts de Paris en 2002. Outre la programmation de plusieurs expositions personnelles depuis 2002, a participé à de nombreuses expositions collectives en France, Pologne, Allemagne, Croatie, Danemark, Espagne. A récemment été exposé dans «Airs de Paris», panorama de la scène artistique française au Centre Pompidou. Ses œuvres figurent dans les collections du Fonds régional d'art contemporain de Franche-Comté et de la Fondation Kadist, Paris.

« C'est presque insulter les formes du monde de penser que nous pouvons inventer quelque chose ou que nous ayons même besoin d'inventer quoi que ce soit. » Jorge Luis Borges, *Entretiens avec Victor Burgin*

« L'expression, l'imagination, c'est à mon sens une affaire de montage, de collage. Je doute sérieusement de la possibilité de créer à partir de rien, ou, plus exactement, je doute de la possibilité de produire une œuvre résolument originale et individuelle. Si l'on pense que le monde est fini, l'ensemble des formes et des possibilités l'est aussi. Vu sous cet angle il n'y a rien de vraiment mystérieux si des artistes éloignés dans l'espace ou le temps produisent des formes ou des idées similaires. Alors plutôt jouer avec les choses qui sont là que d'imaginer qu'on en invente de nouvelles. Je ne me situe pas pour autant du côté de l'objectivité. Mon travail est toujours plus proche de la collection que de la typologie. Je revendique cette subjectivité qui passe par le choix, le cadrage et le montage de fragments de réalités. Je ne cherche pas à donner le réel comme tel. Au contraire, j'accroche l'idée selon laquelle ce qui nous entoure ne peut être perçu que culturellement. (...) Le skate est un sujet aussi bien qu'un prétexte. Il y en a qui recopient les pages du dictionnaire entre deux projets, moi, je collecte des infos et des notes autour de ce thème, cela satisfait un besoin de recherches et de spéculation. Bien évidemment mon travail n'est pas sans rapports avec certains aspects de la pratique du skateboard, mais il ne faut pas chercher ces liens dans le folklore, c'est un peu plus souterrain. » Raphaël Zarka, « Entretien avec Cecilia Bécanovic », *Offshore #4*

«Riding Modern Art» est une collection de séquences empruntées à des vidéos de skate où des sculptures modernes servent de supports à des figures acrobatiques. L'installation plastique explore le « dynamisme sportif » des sculptures urbaines que s'approprient les skateurs en quête de courbes et de lignes brisées. Les photographies entourent la reconstitution d'une œuvre de l'artiste polonaise Katarzyna Kobra, «Composition spatiale 3», 1928, « fossile » muséal éventuellement disponible à un nouvel usage. Raphaël Zarka est l'auteur de l'ouvrage *Une journée sans vague, Chronologie lacunaire du skateboard, 1779-2005* (Editions F7) qui fait le point sur une pratique qui déborde sur la musique, la mode, le cinéma et l'art contemporain.

## رافائيل زركا

ولد رافائيل زركا في مونتبيليه عام 1977 وهو حائز على دبلوم في الفنون الجميلة من مدرسة ونشستر للفن (بريطانيا العظمى) وخريج المدرسة الوطنية للفنون الجميلة في باريس عام 2002. إلى جانب العديد من المعارض الفردية. شارك رافائيل زركا منذ 2002 في عدة معارض جماعية في فرنسا، بولونيا، ألمانيا، كرواتيا، الدانمارك، اسبانيا. عرضت أعماله مؤخراً في Airs de Paris. وهي بانوراما تمثل المشهد الفني الفرنسي، وذلك في مركز بومبيدو. أعماله موجودة ضمن مقتنيات الإقليمية للفن المعاصر في فرانك كونتية وضمن مقتنيات مؤسسة كاديست، باريس.

«إنها شبه إهانة للأشكال المدنية أن نفكر أنه يمكننا إيجاد شيء ما أو أن يكون لدينا الحاجة لإيجاد أي شيء» جورج لويس بورج - مقابلة مع فيكتور بورجين

«إن التعبير والحيلة حسب رأيي مسألة مونتاج ولصق. وأنا أشك فعلاً بإمكانية الإيجاد من العدم، أو بشكل أدق أشك بإمكانية تقديم عمل فني أصيل وفردى. وإذا ظننا أن العالم قد انتهى فقد انتهت أيضاً الصيغ والإمكانيات. ومن هذه الزاوية لا يوجد ما هو غامض فعلاً إن قدم فنانون بعيدين بالمكان والزمان صيغاً أو أفكاراً متشابهة. إذا من الأفضل التمثيل بأشياء موجودة على تخيل واختراع أشياء جديدة. وأنا لا أضع نفسي بجهة الموضوعية. إن عملي كان دائماً الأقرب إلى التجميع من النمذجة، إنني أحمل مسؤولية هذه اللاموضوعية التي تمر عبر الخيار والتأطير والمونتاج وأجزاء من الحقيقة. أنا لا أبحث عن تقديم الحقيقة كما هي. على العكس، أشدد على الفكرة التي حسبتها كل ما يحيط بنا ولا يمكن رؤيته إلا ثقافياً. إن لوح التزلج هو موضوع مثلما هو حجة. وهناك أشخاص ينسخون صفحات من القاموس بين مشروعين. أنا أجمع المعلومات والملاحظات حول هذا الموضوع. وهذا يعني بحاجة البحث والتأمل. بالطبع إن عملي ليس دون أية علاقة مع بعض مظاهر ممارسة التزلج على اللوح. لكن لا يجب البحث عن هذه العلاقات في الفلكلور، إنه تحت الأرض نوعاً ما.» رافائيل زركا

«مقابلة مع سيسيليا بيكانوفيتش» أوفشور # 4

Riding Modern Art هو مجموعة من المقاطع المأخوذة من فيديوهات السكيت Skate مع أعمال لنحاتين معاصرين تقدم الدعم لحركات أكروباتية. إن التجهيزات الجميلية تستكشف «الحرية الرياضية» إن النحاتين المدنيين هم الذين يملكون سعي المتزجلين للمنحنيات والخطوط المنكسرة. الصور الفوتوغرافية خيط بإعادة بناء العمل الفني الليتوانية كاتارزينا كوبرو «النحت الفراغي» 1928. «الحفريات» المتحفية المحتملة متوفرة لأي استخدام. رافائيل زركا هو مؤلف العمل الفني «يوم دون امواج». سرد زمني ذو فجوات للسكيت بورد. 1779-2005 (الطبعات F7) التي توضح الممارسة التي تطفو على الموسيقى واللوحة والسينما والفن المعاصر





## CCF - Inhouse Coffees - Marmar

**Playback** est une programmation explorant des incursions de plasticiens dans le domaine du son.

Il s'agit de clips authentiques ou de vidéos d'artistes empruntant librement ce format, réalisés par des artistes reconnus ou émergents.



**Playback** prend le parti d'une pratique dévoyée. Plus qu'une simple radio visuelle, le clip est en effet schizophrène : couple à trois liant son, images et paroles, écartelé dans une relation ambiguë avec le cinéma et la publicité, oscillant entre soumission et insolence, il serait trop long pour une pub, trop court pour un film, trop vendu pour de l'art. Il possède pourtant un caractère expérimental et un contenu politiquement incorrect posant même indirectement des questions relatives à la représentation identitaire, qu'elle soit sociale, raciale, et physique. Outil de promotion de masse *low*, pop et éphémère, antithétique *a priori*

avec l'art tendant vers la postérité, le clip jouit pour les artistes d'une aura aussi illicite qu'attrayante. Ils le revisitent avec une liberté jubilatoire, jouant des codes et des références de l'industrie musicale. Bien que répandue, cette pratique n'en est pas moins sous estimée et bien trop sous exposée.

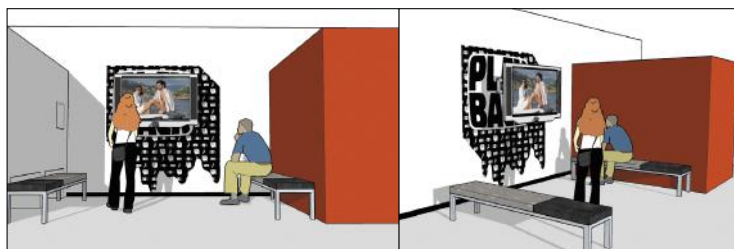
Malgré l'ordonnance chronologique retenue sous la forme d'une compilation, l'ensemble suggère une histoire non linéaire marquée par des *revivals* de styles et une certaine hétérogénéité qui n'est pas sans créer un effet zapping ; se mêlent parodies assumées, et vidéos introspectives, narrations et abstractions, films et animations, productions conséquentes et montages amateurs.

Initialement, **Playback** comprenait plus de 70 clips internationaux présentés à l'ARC au Musée d'Art moderne de la Ville de Paris (exposition produite par PARIS-Musées) entre le 19 octobre 2007 et le 6 janvier 2008 dans une scénographie inédite du directeur artistique de clips Jean-Michel Bertin, mimant des situations quotidiennes de consommation télévisuelle (de la salle de sport, au grand écran de concert, de la cabine karaoké au salon ou au magasin de hi-fi) ; Aline Girard en signait l'identité visuelle et le logo, tandis que HonkyTonk Films en réalisait le *teaser* vidéo.

**Playback\_LE BEST OF** est comme son nom l'indique une sélection, une mise en bouche ou un florilège. En se focalisant en priorité sur les vidéos d'artistes français et européens, il s'agit presque de renverser la tendance, d'un format largement anglo-saxon, tout en réservant quelques bonus.

**Playback\_LE BEST OF** crée une enclave 'domestique' dans un lieu d'exposition donné, jouant sur les codes des chaînes de télé

et du star system, dont les marques et les écrans envahissent les espaces du quotidien (de l'hôtel, au café, à la caisse de magasin, au lecteur video individuel). Une télé sur bras présentée devant un papier peint à l'effigie de **Playback** donnera l'impression



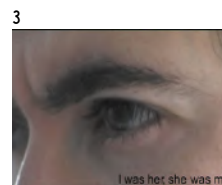
que l'écran sort en 3D du logo. Une série de lieux partenaires sera annoncée sur le site de **Playback** permettant aussi de garder un aperçu de la quasi totalité de la programmation initiale (ainsi que les top 5 des clips préférés des artistes de l'exposition : une base de donnée en soi de certains des meilleurs clips commerciaux réalisés à ce jour) : [www.myspace.com/playback\\_arc](http://www.myspace.com/playback_arc).



**Eric Duyckaerts,**  
*Kant*,  
2000, 5'50,  
courtesy de l'artiste & Galerie Emmanuel Perrotin, Miami, Paris  
© Eric Duyckaerts - Olivier Lukaszczak, 2000



**Rebecca Bournigault,**  
*Loveless*,  
2001, 2'56,  
courtesy de l'artiste & Galerie Frédéric Giroux, Paris  
© Adagp, Paris 2007



**Michael Roy,**  
*Sans titre*,  
2001, 5',  
courtesy de l'artiste & Galerie Alain Gótharc, Paris



**Melik Dhanian,**  
*Ann Lee, I'm Dreaming about a Reality*,  
2002, 4'07,  
courtesy de l'artiste & Galerie Chantal Crousel, Paris



**Cécile Paris,**  
*Entournée*,  
2003, 6'15,  
(musique : Renaud Rudloft, 2003),  
courtesy de l'artiste



**Antoine Catala,**  
*Winnie le Peyote*,  
2005, 3'06,  
(musique : Emilio Acevedo - Mr. Lasser Gun #1, «La Reina del Swing»),  
courtesy de l'artiste



**Brice Dellsperger / Jean Luc Verna & ses Dum Dum Boys,**  
*Funky Town*,  
2006, 4'15,  
courtesy de l'artiste, Les Disques en Rotin Réunis & Galerie Air de Paris, Paris



**Christelle Lheureux,**  
*Vague / E la nava va*,  
2006, 6'10,  
(musique : Anouar Brahem Le voyage de Sahar © ECM Records 2006)  
© Third Home-Christelle Lheureux-2007,  
avec l'aimable autorisation de ECM Records  
© Adagp, Paris 2007



**Petra Mrzyk & Jean-François Moriceau / Katerine,**  
*Excuse-moi*,  
2006, 3'36,  
courtesy des artistes, Wanda Production, Paris & Galerie Air de Paris, Paris & Barclay un label Universal Music France;



**Maroussia Rebecq & Mathieu Danet,**  
*Kaleidoscope*,  
2007, 2'33,  
(musique Midlake),  
courtesy des artistes



**Camille Henrot / Principle Of Geometry**  
(featuring Sébastien Tellier),  
*A Mountain for President*,  
2007, 4'39,  
courtesy de l'artiste & Tigersushi.

أفضل الكليبات التجارية) على موقع ميسباس الذي صمم للمناسبة والذي يمكن الدخول إليه كالتالي : [www.myspace.com/playback\\_arc](http://www.myspace.com/playback_arc)

**التصويت الإيمائي - الأفضل:** حيث أن الفكرة هي خلق بؤرة أليفة في مكان ما من المعرض تلعب على أوتار التلفزيون ونظام النجم بشكل جتاج فيه العلامات والشاشات المساحات اليومية (من الفندق إلى المترو إلى صندوق الخزن إلى قاريء الفيديو الفردي). يظهر ورق جدران يحمل شعار «التصويت الإيمائي» المشروع. وكذلك مربع من اللباد (ملون) يوضع أمام التلفزيون أو على الذراع فيعطي انطباعاً بأن الشاشة تخرج بأبعاد ثلاثية من الرمز. سوف يعلن عن سلسلة من الشركاء على موقع ميسباس.



**التصويت الإيمائي:** إنها برمجة تستقصي غزوات الفنانين التشكيليين في مجال الصوت إنها كليبات أو فيديو لفنانين اعتمدوا بحرية هذا المقاس ونفدها فنانون مشهورون أو صاعدون.

التصويت الإيمائي : يستفيد من أمر عملي فاسد: الكليب أكثر من مجرد راديو بصري. إنه فصام أي مجموعة تضم الصوت والصور والكلام مزقة في علاقة مع السينما والإعلان تتأرجح بين الخضوع والوقاحة. إن التصويت الإيمائي طويل جداً بالنسبة للإعلان وقصير جداً كي يعتبر فيلماً وأكثر مبيعاً بالنسبة للفن. ومع ذلك فإنه يتمتع بصفة جريبية ومحتوى غير صحيح سياسياً وي طرح كذلك بشكل غير مباشر أسئلة تتعلق بالتمثيل الاجتماعي والعرق. إنه أداة ترويج كبيرة جماهيرية سريعة الزوال ومتناقضة قبل كل شيء مع الفن الذي يرثو للخلود. ويتميز الكليب بالنسبة للفنانين بهالة محظوظة وجذابة في أن معاً يدعهم يعيدونه بحرية مشبعة بالابتهاج ويلعب رموزاً ومراجع في الصناعة الموسيقية. ورغم انتشار هذا النوع فإنه موضع تقدير.

رغم التناسق التسلسلي المعتمد بشكل جميع للأفضل. فإن المجموعة تفترض تاريخاً غير خطي موسوم بانبعث أساليب وبعض من التناقض يكون له أثره على تغيير الحطات: تختلط بالمحاكاة الساخرة والفيديو التمتع بالذات والسرد والتجريد والأفلام والرسوم المتحركة والإنتاج الكبير والتركيب الخاص بالهواة.

يتضمن التصويت الإيمائي بالأساس 70 كليب دولي قدمت في أرك متحف الفن الحديث في

مدينة باريس (قدمته باريس للمتاحف)

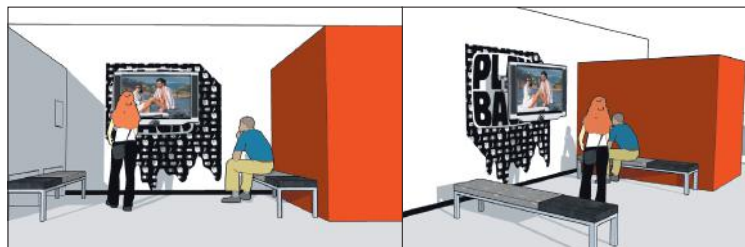
بين 2007|10|9 و 2008|1|6. في فن تصوير للمشهد لا سابق له نفذه المدير الفني للكليبات جان ميشيل برتان بإيماء لظروف يومية ذات استهلاك تلفزيوني. وقامت آلين جيرار بوضع بصمتها على التعريف البصري والرمزي. في حين قامت أفلام هونكي تونغ بتنفيذ الفيديو الجرد من الموضوع.

**التصويت الإيمائي - الأفضل:** هو كما

يدل اسمه انتقاء (30 كليب تقريباً على قرصين مدمجين مضغوطين لمدة 60 و 80 دقيقة) فهو إذن منتقيات. كان الهدف من التركيز على فيديو الفنانين الفرنسيين والأوروبيين هو قلب النزعة من مقاس أميركي بحث مع الاحتفاظ ببعض التحسينات (ليس فقط أميركية بل مكسيكية وكولومبية وصينية ويابانية وأسترالية

وكندية مع تضمينها بعض الروائع السورية والتالاندية).

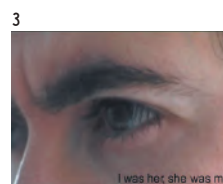
على مقربة من شاشة تعرض «الأفضل» يسمح وجود حاسب بالاحتفاظ بنبذة عن كامل البرمجة الأولية تقريباً (وكذلك أفضل 5 كليبات لفنانين العرض: قاعدة مطيات بذاتها لبعض



1  
**Eric Duyckaerts,**  
*Kant,*  
2000, 5'50,  
courtesy de l'artiste & Galerie  
Emmanuel Perrotin, Miami, Paris  
© Eric Duyckaerts – Olivier  
Lukaszczyk, 2000



2  
**Rebecca Bournigault,**  
*Loveless,*  
2001, 2'56,  
courtesy de l'artiste &  
Galerie Frédéric Giroux, Paris  
© Adapp, Paris 2007



3  
**Michael Roy,**  
*Sans titre,*  
2001, 5',  
courtesy de l'artiste  
& Galerie Alain Gutharc, Paris



4  
**Melik Ohanian,**  
*Ann Lee, I'm Dreaming about a  
Reality,*  
2002, 4'07,  
courtesy de l'artiste &  
Galerie Chantal Crousel, Paris



5  
**Cécile Paris,**  
*Entournée,*  
2003, 6'15,  
(musique : Renaud Rudloff, 2003),  
courtesy de l'artiste



6  
**Antoine Catala,**  
*Winnie le Peyote,*  
2005, 3'06,  
(musique : Emilio Acevedo –  
Mr. Lasser Gun #1, «La Reina  
del Swing»), courtesy de l'artiste



7  
**Brice Dellsperger /  
Jean Luc Verna &  
ses Dum Dum Boys,**  
*Funky Town,*  
2006, 4'15,  
courtesy de l'artiste.  
Les Disques en Rotin Réunis &  
Galerie Air de Paris, Paris



8  
**Christelle Lheureux,**  
*Vague / E la nave va,*  
2006, 6'10,  
(musique : Anouar Brahm Le voyage  
de Sahar © ECM Records 2006)  
© Third Home-Christelle Lheureux-2007,  
avec l'aimable autorisation de ECM Records  
© Adapp, Paris 2007



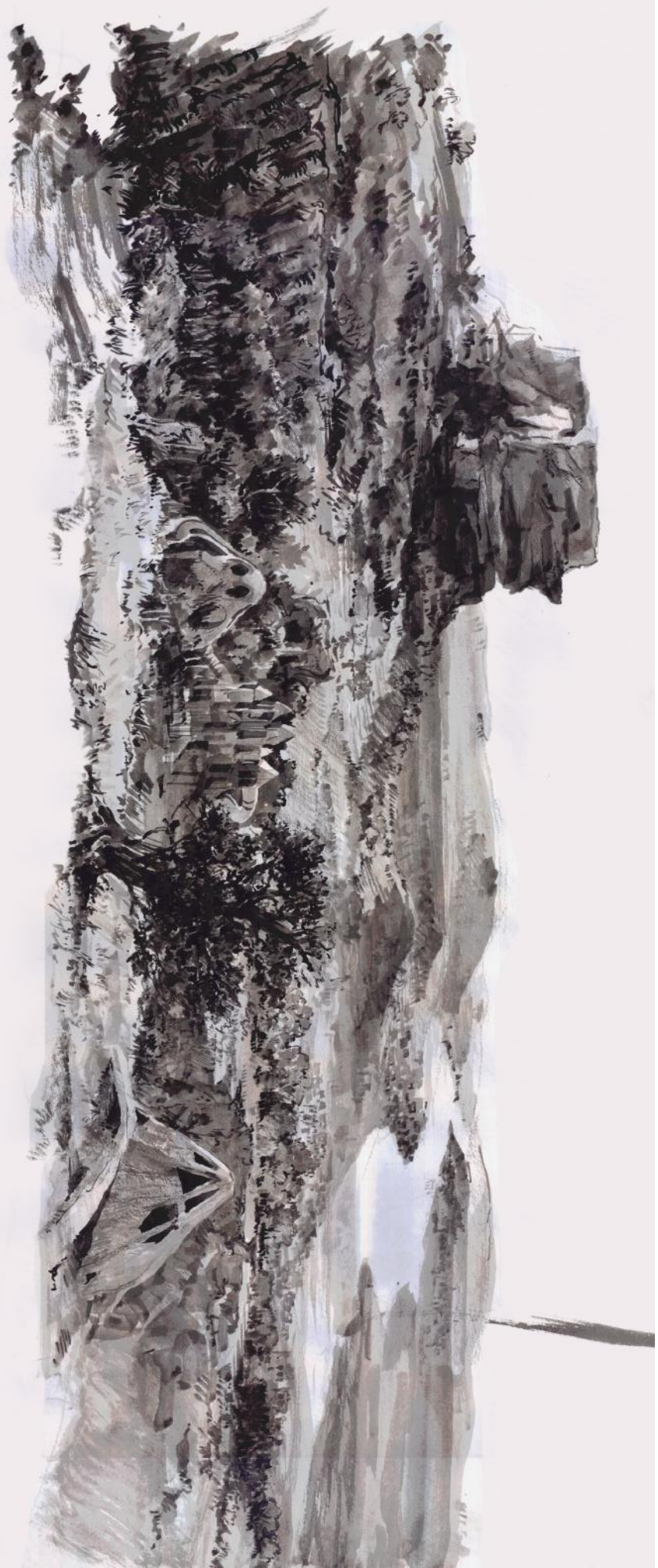
9  
**Petra Przyk & Jean-François  
Moriceau / Katherine,**  
*Excuse-moi,*  
2006, 3'36,  
courtesy des artistes, Wanda Production, Paris  
& Galerie Air de Paris, Paris  
& Barclay un label Universal Music France;



10  
**Maroussia Rebecq & Mathieu  
Danet,**  
*Kaleidoscope,*  
2007, 2'33,  
(musique Midlake),  
courtesy des artistes

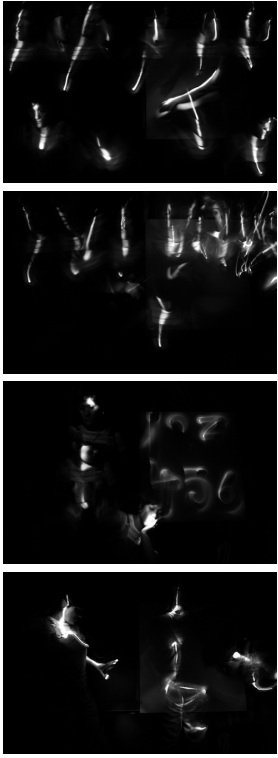


11  
**Camille Henrot /  
Principle Of Geometry**  
(featuring Sébastien Tellier),  
*A Mountain for President,* 2007,  
4'39,  
courtesy de l'artiste & Tigersushi.



RYUTA AMAE, DESSIN PREPARATOIRE A «JUGEMENT DU MONDE», 2007-2008





### Nisrine Boukhari

Née en 1980 à Damas, où elle vit et travaille. Diplômée d'études supérieures en sculpture en 2006. A participé à plusieurs projets autour de la sculpture, de la peinture, de la photographie et de la vidéo en France, Canada, Italie, Turquie, Grèce, Chine, Qatar, Arabie Saoudite, Egypte, Maroc, Chypre, Ukraine et Russie. A figuré dans la 8th International Miniature Art Biennial au Canada en 2006 et dans Night Comers dans le cadre de la Biennale d'Istanbul en 2007. Premier prix de Magmart, Naples (Italie), 2008, Golden Feather Award au "IMAFY" - International Festival of Media, Le Caire et primée au Festival «KinoLewchyk», Lviv, Ukraine en 2008.

#### Them-Me

« Toutes mes expériences entre moi et les objets qui sont les miens - comme ma palette de couleurs, mes ciseaux et même mon ruban de satin - nourrissent la matière de mon œuvre et entendent être le révélateur de l'intimité de mes relations. J'ai voulu, dans ce projet, m'utiliser comme matériau artistique au même titre que mes objets. J'ai moi-même réalisé, en tant que photographe, les prises de vue tendant à exprimer la pluralité qui m'habite. Je suis à la fois tous ces divers sentiments, ces diverses personnalités dans leurs figures et dans leurs formes. J'aspire profondément à synthétiser l'humanité dans ma propre silhouette. J'ai choisi le noir et blanc, de préférence à la couleur, qui me semble occulter la réalité. Pour moi, il y a équivalence entre le photographe et le modèle. » Nisrine Boukhari

#### Veil

« Dans mon enfance, j'avais l'habitude d'aller avec ma mère acheter mes vêtements au marché. Un beau souvenir qui me ramène à l'image féerique d'un tissu recouvrant tout le marché, et nos corps évoluant en dessous. Notre relation au vêtement est si historique, dans une civilisation où l'habit est si étroitement lié à l'identité. Un vêtement est la première chose que nos ancêtres ont tenté de trouver au Paradis après avoir fauté. Couvrir pour cacher ; un concept que nous nous contentons de manipuler. » Nisrine Boukhari

### نسرين بخاري

نسرين بخاري. من مواليد دمشق 1980 حيث تقيم وتعمل. وهي حائزة على دبلوم دراسات عليا من كلية الفنون الجميلة قسم النحت عام 2006 .

شاركت في عدة مشاريع حول النحت . التصوير الزيتي. التصوير الضوئي. والفيديو وذلك في كل من: فرنسا. كندا. إيطاليا. تركيا. اليونان. الصين. قطر. السعودية. مصر. أوكرانيا. المغرب. قبرص وروسيا.

كما شاركت في كل من:

بينالي كندا الثامن للوحة الصغيرة. 2006. ومهرجان القادمون ليلاً على هامش بينالي استانبول. 2007.

وأحرزت عدة جوائز أهمها:

الجائزة الأولى في مهرجان «ماجمارت». نابولي. إيطاليا

جائزة الريشة الذهبية في الملتقى الأول لفنون الميديا. القاهرة. 2008. عن فيلم (هم - أنا).

الجائزة الأولى في مهرجان «كينولفنشيك» أوكرانيا. 2008 .

أناهم

« كل تجاربي والعلاقة بن نفسي وبين الأشياء التي تخصني. فمن علبة الألوان إلى المقص وحتى إلى شريط الساتان كل هذا يغذي مادة أعمالي الفنية. ويكشف علاقتي مع نفسي ومع هذه الأدوات.

أردت في هذا المشروع أن استخدم نفسي وكأنني جزء من عملي الفني حيث اعتبرت نفسي أداة من هذه الأدوات التي استخدمها.

ولقد أجزت أنا نفسي كمصورة فوتوغرافية للقطات التي تعبر عن التعددية التي تسكنني. أنا في آن كل هذه المشاعر وهذه الشخصيات المتنوعة مع وجوههم وأشكالهم. أحببت أن أخص بشكل الإنسان في شكلي فلجأت إلى الأبيض والأسود مبتعدة عن الألوان التي تبدو لي وكأنها تخفي الحقيقة . فبالنسبة لي هنالك توافقية بين المصور والموديل . « نسرين بخاري

غطاء

عندما كنت صغيرة كانت والدتي تصطحبني معها لتشتري القماش من السوق المغطى .

ذكرياتٍ سحرية بقيت في مخيلتي عن هذا الغطاء الذي يلف السوق بأكمله. ويلف أجسادنا التي كنت أتخيلها تسبح ختمه.

إن علاقتنا بالقماش هي علاقة قديمة. كل الحضارات عبر التاريخ اختارت لنفسها من القماش ما يمثل هويتها

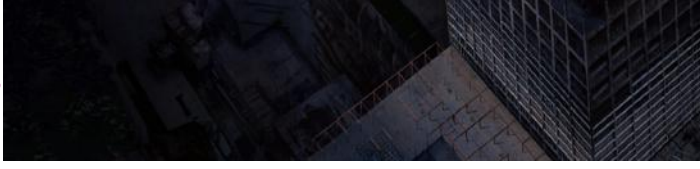
فالغطاء هو أول ما بحث عنه الأبوان في الجنة بعد الخطيئة. أن نغطي لنخفي هو مفهوم نكتفي بالتلاعب به. نسرين بخاري

أنا-هم، 2007  
Video, 3'

أنا-هم، 2007  
5 نسخ رقمية  
30 x 45 cm  
غطاء، 2007  
DVD 3'30

Them - Me, 2007  
Vidéo, 3'

Them - Me, 2007  
5 épreuves numériques  
30 x 45 cm  
Veil, 2007  
DVD, 3'30



### Mahmoud Dayoub

Né en 1981 à Damas où il vit et travaille. Diplômé en Peinture de l'Ecole des Beaux-arts de Damas en 2005. A en outre étudié les arts plastiques au Centre Subhi Shuaib pour les arts plastiques à Homs en 2001. A participé à plusieurs expositions collectives à Homs (2000 - 2002) et à Damas (2004 - 2006). Le Centre culturel français de Damas lui a consacré une exposition personnelle en 2007.

« Les prises de vue en rafale comblent mes attentes : préserver le mouvement sans tenir compte des détails. Qu'importe la lumière ou la vitesse. Tout repose sur le rythme, c'est ainsi que j'obtiens des résultats inattendus et surprenants. La présentation des images sous forme de bandes ne vise pas à raconter une histoire, mais à introduire l'élément temps. »

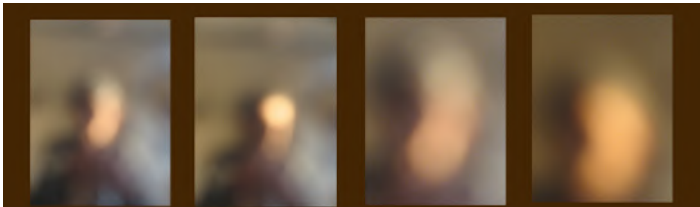
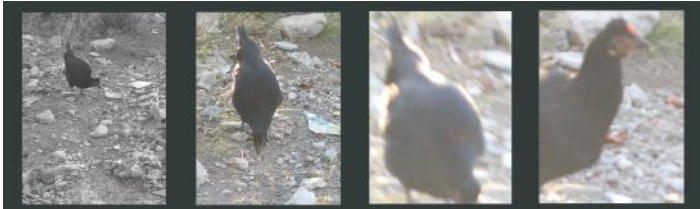
La vision en transit de Mahmoud Dayoub débouche sur des collections d'images aux antipodes de l'horizon paysager qui caractérise communément la photographie ; la cohérence interne de la composition n'est pas le ressort de cette œuvre, qui exploite avant tout l'instantanéité analogique du médium. Les indices qui défilent (le sang, la couleur de la portière d'un véhicule, l'ovale d'un visage) en appellent à des index familiers (dedans / dehors, vie / mort, mobile / statique) mais constamment menacés, dans leur sens, par l'instabilité de leur rencontre.

### محمود ديوب

ولد عام 1981. وهو يعيش ويعمل في دمشق. حاز على دبلوم بالتصوير من كلية الفنون الجميلة في دمشق عام 2005. درس إلى جانب ذلك الفنون التشكيلية في مركز صبحي شعيب للفنون التشكيلية في حمص عام 2001. شارك في العديد من المعارض الجماعية في حمص (2000-2002) وفي دمشق (2004-2006). كرس له المركز الثقافي الفرنسي معرضاً فردياً في عام 2007.

« تشجيع اللقطات السريعة والمتتالية أهدافي: الحفاظ على الحركة دون أخذ التفاصيل بعين الاعتبار. الضوء والسرعة سيان. إذ إن كل شيء يرتكز على الإيقاع. فهكذا أحصل على نتائج غير متوقعة ومدهشة. لا يهدف تقديم الصور بشكل شريط إلى قص حكاية ولكن لإدخال عنصر الزمن.»

تؤدي رؤية محمود ديوب إلى مجموعات صور متتالية تتناقض مع الأفق في المنظر الطبيعي الذي تتسم به عادة الصور الضوئية : لا يشكل الاتساق الداخلي للتشكيل نبض هذه الأعمال التي تستغل قبل كل شيء الأنية التماثلية للوسيط. فالإشارات التي تنال الدم، لون باب المركبة، الشكل البيضاوي للوجه) تستدعي علامات مألوفة (الداخل/الخارج، الحياة/الموت، الحركة/السكون) ولكنها مهددة دائماً في معناها بهشاشة لقائها.



دون عنوان 03 . 2007  
130\*32.51 سم  
Sans titre 3, 2007  
32,5 x 130 cm

دون عنوان 04 . 2008  
130\*38.98 سم  
Sans titre 4, 2008  
39 x 130 cm

دون عنوان 6 . 2008  
130\*38.98 سم  
Sans titre 6, 2008  
39 x 130 cm

دون عنوان 9 . 2008  
130\*64.97 سم  
Sans titre 9, 2008  
65 x 130 cm

دون عنوان 10 . 2008  
130\*25.99 سم  
Sans titre 10, 2008  
26 x 130 cm

نسخ رقمية Epreuves numériques

## Salam Al Hasan

Né en 1977 à Damas où il vit et travaille. Diplômé en arts plastiques de l'Institut Adham Ismaeel de Damas. Il exerce dans le domaine de la photographie, de l'infographie et des arts graphiques. A participé à des expositions collectives au Centre culturel américain de Damas et dans le cadre du National Book Fair de Francfort (Allemagne), du Festival international de la Photographie « Métiers des ports » à Alep et dans plusieurs villes méditerranéennes en 2004, ainsi que des Journées de la Photographie de Damas en 2005 et 2006.

« Excitation ... inquiétude ... envie ... peur ... rage. Des sentiments qui nous traversent pendant que l'on attend. On les éprouve en écoutant le tic-tac de la montre, ou en faisant les 100 pas ... et entre l'un et l'autre, votre imagination a fait le plein de munitions spéculatives. Attendre debout quelqu'un qui a cinq minutes de retard ... Il est surprenant de constater la capacité de ces cinq minutes à se transformer en un temps infiniment creux. Plein de formes et d'image ... Attendre des mois ou des années ... peut-être des siècles.

Tout a commencé en 2007 lors de Journées de la Photographie de Damas au Centre culturel français, en voyant des jeunes hommes attendre sans raison particulière. J'ai alors travaillé sur des groupes qui attendaient le bus ; ces photographies ont été ma contribution aux Journées de la Photographie 2007. J'ai souhaité aller plus loin en associant la photographie et la peinture. Le noir & blanc pour les gens, et la couleur pour évoquer les opportunités de la vie dont ils ne tirent pas parti, puisqu'ils n'attendent rien. » Salam Al Hasan



## سلام الحسن

من مواليد عام 1977 يعيش ويعمل في دمشق. يحمل شهادة دبلوم في الفن التشكيلي من معهد أدهم اسماعيل في دمشق. ويعمل في مجال الرسم اليدوي الحر والتصوير الضوئي وفن الرسم بواسطة الكمبيوتر..

شارك في عدة معارض جماعية منها:

معرض جماعي لوسائل الإيضاح للأطفال. ترافق مع معرض الكتاب الوطني في فرانكفورت، ألمانيا. 2004.

المهرجان الدولي للتصوير الضوئي لمهن موائى (حلب وعدة مدن متوسطة)، 2004.

كما شارك في أيام التصوير الضوئي في العاميين 2005 و2006.

«ترقب...قلق...شوق...خوف...كره

مفردات تستعارها مشاعرك وأنت تمارس الانتظار...

تتعاطاه في الاستماع إلى تكات الساعة...أو في التحرك جيئة وذهاباً... وبين هذا وذاك تتسلح بالخيال وبالكثير من الافتراضات.

تقف وتنتظر شخصاً تأخر عن موعده 5 دقائق... لتتفاجئ أن هذه الـ 5 الدقائق والمغلقة تصير زمناً من الفراغ لا تستطيع معه فعل شيء.

تتعدد الأشكال والصور... تنتظر شهراً أو سنة... وربما دهر

ماذا تنتظر؟

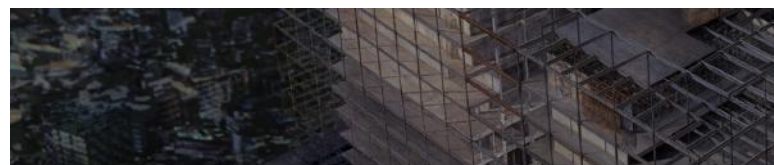
لن تجيب على هذا السؤال وقد تكتفي بإدراك أن أصعب أنواع العذاب... هو انتظار ليس إلا.

بدأ كل شيء عام 2007 أثناء أيام التصوير الضوئي في دمشق في المركز الثقافي الفرنسي عندما رأيت شاباً ينتظرون دون هدف. عملت بعد ذلك على مجموعة من الناس ينتظرون الحافلة. وكانت هذه الصور هي التي شاركت بها في أيام التصوير الضوئي لعام 2007. أردت أن أذهب أبعد من ذلك بدمج التصوير الضوئي مع التصوير اللوني. «الأسود والأبيض للناس والألوان لذكر فرص الحياة التي لم يستفيدوا منها لأنهم لا ينتظرون شيئاً». سلام الحسن



انتظار, 2007 - 2008  
60x60سم أو 20x30  
نسخ فضية مشغول عليها  
بالأكليريك والزيت

Série Waiting, 2007-2008  
60 x 60 cm ou 30 x 20 cm  
Epreuves argentiques rehaus-  
sées à l'acrylique et à l'huile



BESANÇON



### زياد الحلبي

من مواليد دمشق عام 1979 حيث يعيش ويعمل. تخرج من كلية الفنون الجميلة. قسم التصوير الزيتي.

شارك في عدة مشاريع حول النحت، والتصوير الزيتي، والتصوير الضوئي والفيديو. وذلك في كل من فرنسا، كندا

إيطاليا، تركيا، اليونان، الصين، قطر، السعودية، مصر، أوكرانيا، المغرب، قبرص وروسيا.

كما شارك في كل من

بينالي كندا السادس للوحة الصغيرة، 2006.

بينالي كندا الثامن للوحة الصغيرة، 2008.

استخدم أي شيء تريده... حتى وإن كان...روحاً!!»

في لحظات الخلق الفني، يغيب عن أذهاننا هذه اللحظات التي نضيقها. فكل ما

يعنينا هو إتمام العمل الفني.

يدور الفيديو حول هذه الفترة المغيبة، إيماناً مني بأهميتها. حيث تبدت لي

وكأنها الحياة والبعث.

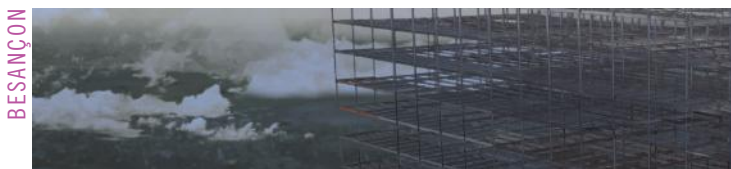
هل من الممكن أن تكون هذه المرحلة هي أكثر أهمية من العمل الفني ذاته أو أن بإمكانها أن تكون عملاً فنياً آخر؟» زياد الحلبي

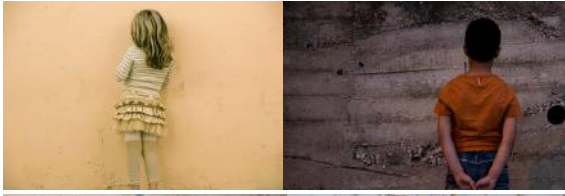
سنة جديدة فقط . 2008 Video, 4'54"	Just New Year, 2008 Vidéo, 4'54"
حتى . 2007 Video, 3'	Even, 2007 Vidéo, 3'
دون عنوان. 2008 نسخة رقمية 75*50 سم	1 Sans titre, 2008 Epreuve numérique 50 x 75 cm

### Ziad Al Halabi

Né en 1979 à Damas, où il vit et travaille. Diplômé de la Faculté des Beaux-arts de Damas en peinture. A participé à plusieurs projets autour de la sculpture, de la peinture, de la photographie et de la vidéo en France, Canada, Italie, Turquie, Grèce, Chine, Qatar, Arabie Saoudite, Egypte, Maroc, Chypre, Ukraine et Russie. A figuré dans la 6<sup>e</sup> et la 8<sup>e</sup> éditions de la International Miniature Art Biennial au Canada en 2006 et 2008.

«Faites avec ce dont vous avez besoin ... y compris avec l'âme ! Quand on produit des œuvres d'art, on ne tient pas compte des moments et des situations particulières du passé, seul le résultat compte : les œuvres. Mon travail vidéo revient sur cette genèse dont j'ai réalisé l'importance, qui s'apparente à la vie et à la résurrection. Est-il possible que cette période soit plus importante que les œuvres, ou serait-ce une autre forme d'œuvre d'art ? » Ziad Al Halabi





همسات. 2006-2007  
مختارات  
ثلاثينات  
سم 315\*70  
لوحة مزدوجة  
سم 210\*70  
نسخ رقمية

Murmures, 2006-2007  
(sélection)  
Deux triptyques  
70 x 315 cm  
Un diptyque  
70 x 210 cm  
Epreuves numériques



#### Rima Maroun

Née en 1983 à Beit-Mery. Vit et travaille au Liban. Diplômée en photographie en 2006 de l'université Saint Esprit de Kaslik (Liban). Développe une activité de dramaturge et d'actrice pour le théâtre. Cofondatrice du collectif Kahraba (spectacles Jeune Public, Liban - France). A participé en tant que photographe à un travail collectif avec l'artiste Miha Vipotnik autour d'une installation créée dans le centre ville de Beyrouth. Est depuis 2006 photographe pour la revue *The Alternative*. A exposé en 2007 le projet photographique « Hala âgé 24 » dans le cadre de la Journée Mondiale pour la Femme. A présenté en 2008 « Murmures... » au café Le Réveil à Paris.

*Murmures...*

« Juillet 2006,

Lors de l'offensive Israélienne au Liban, nous avons été matraqués par des images d'enfants morts parmi les décombres. Hantée par leur violence, j'ai voulu faire des images autres, m'interrogeant sur quels moyens il me restait pour parler d'un drame. Je suis donc partie au sud du Liban rencontrer des enfants. Ce que j'ai lu dans leur regard était tel, que j'ai décidé de les détourner des spectateurs et de les mettre contre des murs. Des murs de villages du Sud qui étaient encore debout. Il me restait donc un corps face à un mur ...

Le rapport que j'établie entre eux, le rythme qui se dégage de l'association de l'ensemble des images, fini par nous introduire à un langage autre qui fait résonner ce que ces enfants ne nous montrent pas. Par leur détournement et leur silence, ces corps traversent la violence pour nous parler d'un murmure venu d'ailleurs, ils résistent, jouent, se libèrent, se débent. » Rima Maroun

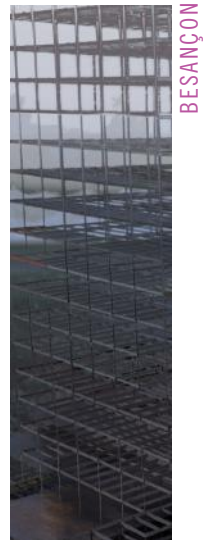
#### رما مارون

ولدت رما مارون عام 1983 في بيت مري. تعيش وتعمل في لبنان. حصلت على دبلوم في التصوير عام 2006 من جامعة روح القدس الكسليك (لبنان). مارست أيضاً نشاطات في مجال الكتابة المسرحية والتمثيل المسرحي. شاركت في تأسيس فرقة كهريا (عروض للجمهور الشباب. لبنان-فرنسا). شاركت أيضاً كمصورة ضوئية في عمل جماعي مع الفنانة ميها فيبوتنيك حول تنصيب أقيم في وسط مدينة بيروت. تعمل منذ 2006 كمصورة لمجلة *The Alternative*. عرضت عام 2007 مشروع تصوير ضوئي بعنوان «هالة عمرها 24» في إطار يوم المرأة العالمي. قدمت عام 2008 «همسات...» في مقهى Le Réveil في باريس.

همسات... «تموز 2006

أثناء العدوان الاسرائيلي على لبنان. صدمنا بصور لأطفال موتى بين الأنقاض. أردت التقاط صور أخرى مدفوعة بالعنف. متسائلة حول أية وسيلة بقيت لي لأحدث عن دراما. ذهبت عندها إلى جنوب لبنان لمقابلة الأطفال. وما قرأته في نظراتهم كان سبباً كافياً لأحولهم إلى مشاهدين ووضعهم على الجدران. جدران القرية الجنوبية التي مازالت واقفة. بقي لي جسد واحد تجاه أحد الجدران...

العلاقة التي أقمتها بينهم والإيقاع الذي نجم من دمج مجمل الصور. انتهى بإدخالي إلى لغة أخرى. تختلف حتى عن اللغة التي تتردد بينهم ما لا يسمعون إياه هؤلاء الأطفال. من خلال تشنتهم وصمتهم جتاز هذا الأجساد العنف لتتكلم معنا بهمس أتي من بعيد. لأنهم يقاومون ويلعبون ويتحررون ويتوارون... رما مارون





### Racha Al Lababidi

Née en 1984 à Damas où elle vit et travaille. Diplômée en peinture de l'Ecole des Beaux-arts de Damas. A participé à plusieurs expositions collectives de photographie, dont les Journées de la Photographie de Damas en 2005 et Damas vue par les Syriens / Baghdad vue par les Irakiens. Sa production picturale a été exposée au Centre culturel français et au Centre culturel arabe de Lattaquié en 2007.

"Je suis venue à la photographie en suivant des ateliers. Des objets compacts, comme des machines, des immeubles en construction, différents types de morceaux de métal, des ombres, m'attirèrent particulièrement ; pour moi la beauté peut exister même dans les choses les plus laides et les plus prosaïques. J'attends de mes spectateurs qu'ils fassent leur partie du travail de réflexion ; comment les stimuler et leur faire traverser le tableau ?

Qu'importe le renom d'un artiste, seule compte la relation de l'œuvre à son propre temps, aux espoirs qu'elle sait porter au présent et à la perspective qu'elle sait ouvrir sur le futur. Ceci est la garantie d'une totale liberté d'expression. Je travaille sur l'ambiguïté des choses. J'ai commencé à mêler peinture et photographie pour ne pas perdre certains détails qui ne gagnaient pas à être peints et sinon auraient perdu leur potentiel expressif. Petit à petit, étape par étape. » Racha Al Lababidi

### رشا اللبابيدي

من مواليد دمشق عام 1984 حيث تعيش وتعمل. حُملت إجازة في الفنون الجميلة من كلية الفنون الجميلة في دمشق. اختصاص تصوير زيتي.

شاركت في عدة معارض تصوير ضوئي جماعية منها:

معرض جماعي خلال أيام التصوير الضوئي. دمشق عام 2005 .

معرض جماعي: دمشق في عدسة السوريين وبغداد في عدسة العراقيين. في دمشق عام 2005.

معرض جماعي في المركز الثقافي الفرنسي في دمشق عام 2007. حيث شاركت بلوحات تصوير زيتي.

معرض جماعي في المركز الثقافي العربي في اللاذقية عام 2007. حيث شاركت بلوحات تصوير زيتي.

بدأت التصوير الضوئي بالمشاركة في عدد من ورشات العمل. وكان أكثر ما يجذبني الأشياء الصلبة كالأليات والأبنية قيد الإنشاء والمعادن بشتى أشكالها والظلال. لأنني أرى أن الجمال موجود حتى في أقبح الأشياء وأكثرها صلابة.

أسعى في كل لوحاتي إلى الإنسان الواقف أمامها. متأملاً أجزاءها. كيف أدفعه للتخيل؟؟.. ليرى ما وراء الصورة... إن قيمة أي عمل فني. مهما بلغت شهرة منتجه. ترتبط بما يعبر عنه من آمال عصره وبما يحمله من تطلعات نحو المستقبل. وأن ارتقاء هذه القيمة يرتبط بكل ما يمكن تقديمه للرؤية الجديدة. وهو بكل هذا يستطيع التكفل بالحربة الكاملة في التعبير. لذلك أعمل على الأشياء غير الواضحة. بدأت العمل على الدمج بين التصوير الضوئي والتصوير الزيتي لوجود تفاصيل في الصور الضوئية لا يمكن أن تعطي النتيجة ذاتها فيما لو رسمت. فقد تفقد الكثير من قدرتها التعبيرية الكامنة. وقد قمت بالعمل على الدمج تدريجياً مرحلة تلو الأخرى. رشا اللبابيدي



1	Sans titre 2, 2005 70 x 50 cm	دون عنوان 2 . 2005 50*70 سم
2	Sans titre 7, 2005 70 x 50 cm	دون عنوان 7 . 2005 50*70 سم
3	Sans titre 57, 2005 54 x 70 cm	دون عنوان 57 . 2005 70*54 سم
4	Sans titre 24, 2005 200 x 90 cm	دون عنوان 24 . 2005 90*200 سم
	Epreuves argentiques rehaussées à l'huile	نسخ فضوية مشغول عليها بالزيت





BESANÇON

### حسن السعود

ولد في الكويت عام 1984 وهو من أصل عراقي . يعيش ويعمل في دمشق مهندساً في المعلوماتية ومصوراً وثائقياً. شارك في المعرض الجماعي (تخطي الجواجز) في حلب عام 2007.

«من خلال البحث الوثائقي لك «إخوة» أردت بلوغ غاية و هي إبراز الإنسانية التي يحملها هؤلاء الأطفال الذين اضطروا إلى العمل مثل الكبار. وبسبب ابتعادهم عن محيطهم الأسري تشكل عملهم عبئاً أكبر على كواهلهم. تظهر صوري معاناتهم، و هذا كل ما يهمني.» حسن السعود

ضمن الخط العام للمصاحفة الصورة الإنسانية، و لكن ضمن نمط بياني أكثر حدة، ركز حسن السعود نظريته على الأخوة التي تزخر عيون وأجساد أبطالها بالعزم. إن التركيبة النهائية لمجموعة الصور وإيقاع متابعتها يشكلان العوامل للموسمة و المحسوسة لتسلسل الشخصيات الثلاث. قبالة تلك النافذة المفتوحة على حياة الآخر، تتناوبنا الرغبة في تخيل أنه، بفضل التأثير، يمكن أن يمتد إحساس الأبوة ليظال الناظر.

### Hassan Alsoud

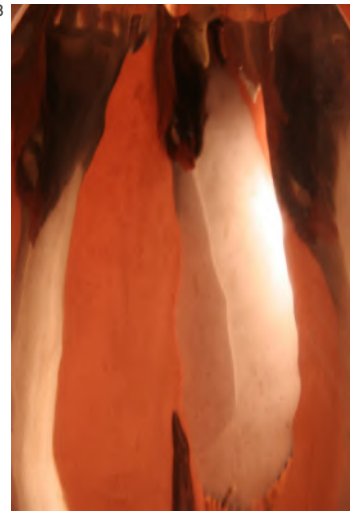
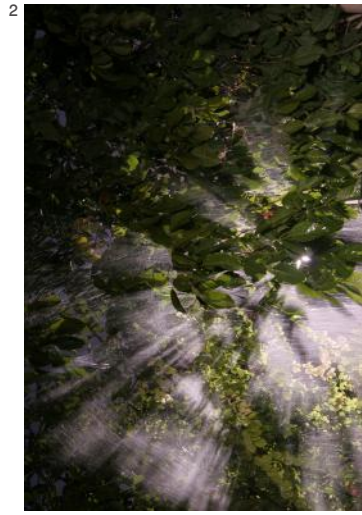
Né au Koweït en 1984, de nationalité irakienne. Vit et travaille à Damas. Ingénieur informatique et photographe documentaire. A participé à l'exposition collective «Passing Barriers» à Alep en 2007.

"A travers la recherche documentaire de "Frères", j'ai voulu atteindre un objectif : celui de mettre en valeur l'humanité portée par ces enfants mis au travail comme des adultes. Isolés de leur contexte familial, leur labeur pèse d'autant plus sur leurs épaules. Mes images donnent à voir leur souffrance ; c'est tout ce qui compte pour moi." Hassan Alsoud

Dans le sillage du photojournalisme humaniste mais dans un style graphique plus acéré, Hassan Alsoud a centré son regard sur une fratrie dont l'énergie déborde des yeux et des corps de très jeunes protagonistes. Le montage de l'ensemble des images et le rythme de leur succession constituent les vecteurs tangibles et sensibles de la filiation entre les trois personnages. Face à cette fenêtre ouverte sur l'intérieur de la vie d'autrui, il est tentant d'imaginer que la parenté pourrait s'étendre, grâce à l'émotion, au spectateur.



HASSAN AL-SOUD



### Bassam Al Bader

Né à Damas en 1969 où il vit et travaille. Diplômé en littérature avec une spécialisation en bibliothéconomie. Il a participé à une dizaine d'expositions en Syrie et à l'étranger, dont une conjointe avec le sculpteur Mohamad Omran au Centre culturel syrien de Paris en 2004. Plusieurs expositions personnelles lui ont été consacrées à Damas, au Centre culturel arabe de Abou Roumaneh en 2002, au Musée national en 2005, au Khan Assa'ad Basha en 2007, et à Amman en Jordanie la même année.

Les formes du monde sont à la disposition de notre nerf optique ; ce qu'il en fait est une affaire personnelle. En matière de réalité objective, la photographie peut être aussi menteuse que la peinture, et toute aussi généreuse de luxuriantes sensations. Les clin d'œil de Bassam Al Bader donnent à voir le tissu intérieur de l'image, teinté de couleurs porteuses d'une forte densité psychologique. C'est la palette du peintre qui vit dans le regard du photographe ; cette délicate négociation confine à un sentiment d'abstraction, sans cependant jamais s'absenter du réel dans ses propositions plastiques.

« L'appareil photographique n'est pas seulement une machine capable de figer l'instant. Il est aussi capable de stimuler le pinceau et de s'associer avec lui pour produire de nouvelles combinaisons artistiques. » Bassam Al Bader

### بسام البدر

ولد في دمشق عام 1969 حيث يعيش ويعمل. وهو حائز على دبلوم في الأدب مع اختصاص في علوم المكتبات. شارك في العشرات من المعارض في سورية وخارجها. ومن بينها معرض مشترك مع محمد عمران في المركز الثقافي السوري في باريس في العام 2004. كرست له العديد من المعارض الفردية في دمشق في المركز الثقافي العربي في أبو رمانه عام 2002. وفي المتحف الوطني عام 2005. وفي خان أسعد باشا عام 2007 وفي عمان. الأردن العام ذاته.

أشكال العالم هي تحت تصرف عصبنا البصري وما يفعله بهذه الأشكال هو أمر شخصي. وفيما يتعلق بالواقع الموضوعي بإمكان الصورة أن تكذب بمقدار ما يكذب التصوير (الزيتي) وأن تكون سخية بالأحاسيس الغزيرة على غرار. تتيح لنا إحياءات بسام البدر أن نرى النسيج الداخلي للصورة المكسوة بألوان خمل كثافة نفسية عالية. إنها مجموعة ألوان الرسام التي تعيش في نظرة المصور. حيث يؤدي البحث عن التوازن بين المصور الضوئي والرسام إلى نتيجة بصرية أقرب إلى التجريد. ولكن دون أن يغيب الواقع إطلاقاً في اقتراحاته الجمالية.

« آلة التصوير ليست فقط آلة تستطيع أن تثبت اللحظة بل إنها تستطيع أيضاً أن تحفر الرنثة وأن تشاركها بخلق خلطات فنية جديدة. » بسام البدر

دون عنوان. 2002	1	Sans titre, 2002
سم 65*40		40 x 65 cm
دون عنوان. 2007	2	Sans titre, 2007
70*105		105 x 70
دون عنوان. 2007	3	Sans titre, 2007
70*105		105 x 70
نسخ رقمية		Epreuves numériques





### أيهم ديب

ولد أيهم ديب في دمشق عام 1974 حيث يعيش ويعمل. تخرج من جامعة الشمال في بريفان (أرمينيا) وحصل على دبلوم في السينما والإدارة والإنتاج. عمل كمراسل للصحيفة الأرمينية الرئيسية من 1998 إلى 2000. يشغل منصب مدير إنتاج في المؤسسة العامة للسينما السورية منذ 2001. وإلى جانب ذلك، يعمل كمستشار فني ومحاضر وله أفلام قصيرة وتسجيلية. بدأ عام 1998 بإقامة معارضه في عدة مؤسسات في بريفان، ثم في كوبنهاجن (2006) وأخيراً في دمشق (2007).

مشهد من نافذتي 1 و 2

من الشائع أن يركز الإنسان على نافذته ابتداءً من كنيته أو مكتبه. ضمن النطاق الموازن للحظة راحة أو تأمل، والصورة التي يحتفظ بها تترسخ، ويدعم إطار النظر إطار النافذة. إن هذا الاحتجاز الساكن للإحساس يتعارض مع حركة الأجسام، التي نادراً ما تكون عيونها في ألفة مع الإيقاع. إن إهمال الهوية البصرية لبيئة منزلية مألوفة. جُذ العلاج والعون في الوحدة الموسيقية لتركيبة من تأليف جيني هندركس. وعندما تستمد الصورة الحياة من النغمة، فإنها ترافق حركة جسد وتخرجه من عماء. بل إنها تجعلنا نلعم بحديقته السرية.

منحوتات صوتية

«كثيرة هي وسائل تشكيل التربة، سواء كانت طبيعية أم اصطناعية. و تستجيب المواد بصور مختلفة من حيث الصوت: ترجيع الصدى، امتصاص الصوت، إيصاله... وللصوت حالة تشكيلية: التصرف. من الصوت الذي لا يدرك بالحواس وحتى الصوت الذي يشكل جداراً (جدار الصوت الذي تخترقه الطائرات)، تتنوع تأثيراته على المستمع. هل الجسد يجد ذاته حجرة للأصدا: دقات القلب، النبض الثرياني، النشاط العضلي، الانقباضات الإيقائية.. إن التردد الشكلي لهذه الأصوات في الفضاء هو الغرض من هذا الإنشاء، مع نية تجسيد خصائصه وتأثيراته النوعية. بالمعنى الحقيقي للكلمة». أيهم ديب

### Aiham Dib

Né en 1974. Vit et travaille à Damas. Diplômé de l'Université du Nord, Yerevan (Arménie) en Cinématographie et Direction de production. Correspondant du principal quotidien arménien de 1998 à 2000. Directeur de production à la Syrian Film Organisation depuis 2001. Consultant artistique, conférencier, auteur de court-métrages et de documentaires. Il commence à exposer en 1998 dans plusieurs institutions de Yerevan, puis à Copenhague (2006) et enfin à Damas (2007).

*The Scene from my window 1 & 2*

« Il est commun de fixer sa fenêtre depuis son fauteuil ou son bureau, dans le cadre statique d'un moment de repos ou de méditation. L'image que l'on en garde est fixe, la ceinture du regard renforçant celle du chambranle. Cet enfermement stable de la perception se dissipe avec le mouvement du corps, dont les yeux sont rarement à l'unisson du rythme. La négligence de l'identité visuelle d'un environnement domestique mille fois parcouru, trouve remède et secours dans le tempo musical d'une composition de Jimi Hendrix. Ressuscitée par le son, l'image accompagne la mobilité d'un corps ainsi sorti de son aveuglement et à même de nous faire profiter de son jardin plus ou moins secret. »

*Sonic Sculpture*

« Nombreux sont les moyens de générer du sol, qu'ils soient naturels ou artificiels. Les matériaux répondent différemment en terme de sonorité : réverbération, absorption, connectivité... La voix a une état plastique : le comportement. Du son imperceptible jusqu'au son se transformant en mur (le MACH passé par un avion), les effets sur l'auditeur sont multiples. Le corps est lui-même une chambre d'échos : les battements du cœur, la pression sanguine, le tonus musculaire, le spasme vomitif ... La restitution formelle de ces voix dans l'espace est l'objet de cette installation, avec l'intention de d'incarner, au sens propre, leurs propriétés et leurs effets spécifiques. » Aiham Dib



منظر من نافذتي 1 و 2. 2002  
Video, 14'

The Scene from my window 1 & 2, 2002  
Vidéo, 14'

Sonic Sculpture, 2008  
تنصيب صوت متحول

Sonic Sculpture, 2008  
Variable sound installation



في الشرق كما في الغرب للصور جسد تغيرت طبيعته هذا الجسد كثيراً مع بزوغ فجر القرن الحادي والعشرين . ومن رحم الفنون البصرية ولد التصوير الضوئي ليشكل استثناءً ثقافياً تكنولوجياً وبعد مضي 160 سنة على التصوير الداكري حررت الصورة من ركائزها النحاسية والزجاجية وكذلك الورقية لدرجة النزوح إلى المعطيات الرقمية والحيز البصري للموقع الإلكتروني وقد كان لكل تبدل تقني ثماره الجمالية وأتاح للفنانين مادة شعبية ومألوفة ذات حساسية عالية وطاقة تشكيلية كبيرة. تسلت الصورة الضوئية إلى العمل الفني وسكنت حياتنا : بكل وه وحيوية .

يشكل التصوير الضوئي إحدى الحركات الأولى الكبيرة في الإبداع المعاصر الذي يدفع قدماً بالاختلاط بين الأشكال الفنية إذ أنه يشارك بها ويكون شاهداً عليها. ويبقى الفنانون المحرضين المثاليين للتصوير الضوئي الذين يعرفون كيف يفيدون من الصفات الذاتية للوسيط وإشراكه في أشكال الإبداع الأخرى. التحقيقات الصحفية . الرسوم التوضيحية . الفيديو . التجهيزات البصرية . الإبداعات الافتراضية . بشكل كتاب . الطباعات والعرض : سوف تكون الوسائل كافة جيدة من أجل عرض الصورة الضوئية على الزائر بجميع حالاتها.

لقد تخيلنا أيام التصوير الضوئي 2008 كحيز بياني يكون محور السينات فيه تهجين تكنولوجي لجمالية التصوير الضوئي في حين يهتم محور العينات بالإثراء الأكبر للشعوب التي تعيش على هذه الأرض : الشباب .

يتجاوز هذا الطرح ويحرك عدداً من الأعمال المعروضة في أيام التصوير الضوئي وبالتالي فإن العرض الفني مفتوح وتتغير إحداثيات البعض بالنسبة للبعض الآخر في المخطط تبعاً لطبيعتها. لفتت جميع هذه الأعمال نظرنا وأثرت خطابنا لكن الكلمة الأخيرة بشأنها تبقى لكم.

ننالي لولو و فراس شهاب





منذ الدورة الأولى في عام 2001 وحتى اليوم، ما زالت نظاهرة أيام التصوير تنطور ولقد أثبتت بعدها العالمي بجدارة . ولهذه الدورة الثامنة، كلفت بالإشراف على برمجة هذه النظاهرة مفوضية فنية فرنسية- سورية مشكّلة من ناتالي لولو وفراس شهاب .

ومثل السنين السابقة، وجهت الدعوة إلى أسماء مهمة عالمياً في مجال التصوير الضوئي . إلى جانب مصوري ومصوري فيديو من سورية ومن الشرق الأدنى . يتيح هذا الاختيار اللقاء والحوار بين فنانين من جنسيات مختلفة و تشجيع الفنانين السوريين في بلد يمارس فيه التصوير الضوئي منذ زمن بعيد.

وأبعد من هذه المعارض، تقدم هذه الدورة الثامنة لأيام التصوير الضوئي محاضرات، وأفلام وثائقية ودعوات إقامة لفنانين كما تواصل إعطاء حيز مهم للتأهيل بفضل المشاركة التي أنجزت السنة الماضية بين Fresnoy-Studio national des arts contemporains الأستديو الوطني للفنون المعاصرة في باريس ومعهد الفنون التطبيقية في دمشق، وستنظم هذا العام أيضاً ورشات عمل ينترف عليها فنانان من فرنينا Fresnoy وسيشارك في هذه الورشات 15 طالباً ومصور فيديو من الشباب.

زيارة سعيدة!

#### ورشات عمل فيديو

في إطار برنامج Entrécoles الذي أطلقته CulturesFrance، ينظم المركز الثقافي الفرنسي في دمشق ورشة عمل فيديو من 20 نيسان إلى 1 أيار 2008 بالتعاون مع معهد الفنون التطبيقية في دمشق ولوفرينا / الأستديو الوطني للفنون المعاصرة (فرنسا). يقترح الفنانان آنا كاتارينا شيديفير وديميتري محمد - وهما فنانان ينتميان للوفرينا- على طلاب تصوير فيديو من الشباب السوريين، وعلى مصوري فيديو محترفين ورشتي عمل: الأولى حول الفيديو آرت والثانية حول مقاربة وثائقية. ستعرض أعمال مصوري الفيديو الذين شاركوا في هاتين الورشتين في مدرسة بزانسون من 8 إلى 31 أيار 2008 . (شاهين عبد الله، مادونا أديب، خلدون البطل، جواد الحاج، زياد الحلبي، مضر حمدان، بدور المظلوم، لميس الحمد، عزام العمر، رزان السيد حسو، عرفان خليفة، روان ملص، فدوى رحال إبراهيم، غنوة صايغ، ولي شاهين)

المركز الثقافي الفرنسي في دمشق  
شارع يوسف العظمة - بحصة  
من 6 إلى 31 أيار 2008  
كل أيام الأسبوع ما عدا يوم السبت من الساعة 9 حتى الساعة 21

المبنى القديم لمدرسة بزانسون  
سفل القلعة، باب نوما  
من 8 إلى 31 أيار  
كل أيام الأسبوع ما عدا يوم الأحد من الساعة 11 حتى الساعة 19.30

#### مكتبة المركز الثقافي الفرنسي في دمشق / تصوير ضوئي و فيديو

مكتبة غنية تضم 15000 وثيقة (كتب طبعاً و لكن بالإضافة إلى ذلك DVD وأقراص مدمجة ومجلات ومختارات من مواقع الإنترنت). مكتبة المركز الثقافي الفرنسي هي مكتبة عامّة و هي تستقبل الجميع. بمناسبة الدورة الثامنة لأيام التصوير الضوئي في دمشق، ندعوكم لاكتشاف مصادر المكتبة المتعلقة بفنون الفيديو، التصوير الضوئي وكبار المصورين الضوئيين: اعتباراً من السادس من أيار و خلال كل فترة المعرض، سيتم عرض مختارات من الكتب في المكتبة. لكم مطلق الخيار للبحث عن وثائق أخرى بين ما يغارب الممتني كتاب و مجلة و فيلم فيديو الموجودة في القسم الخاص بهذا الموضوع...

كتب:

Charlotte COTTON, La photographie dans l'art contemporain, Thames & Hudson, 2005.  
Reinhold MISSELBECK, La photographie du 20e siècle, Taschen, 2001.  
Françoise PARFAIT, Vidéo : un art contemporain, Editions du Regard, 2001.  
Collectif, Antichambre, Actes Sud / Ecole Nationale de la photographie, Arles, 2004  
Michel POIVERT, La photographie contemporaine, Flammarion, 2002.  
Collectif, Koudelka, Delpire, 2006  
Collectif, Qu'est ce que la photographie aujourd'hui ?, Beaux-Arts Magazine, 2003.  
Jean-François JOLY, Résonances (+DVD), Escourbiac, 2005.  
William KLEIN, Paris \*Klein, Marval, 2002.

بالإضافة إلى الأعداد من 40 و حتى 50 من مجلة Photos nouvelles التي تصدر مرتين شهرياً.

فيديو و DVD:

Sarah MOON, Henri Cartier-Bresson, point d'interrogation. Ministère des Affaires étrangères, 1994, (VHS, 38 min).  
Gilles COUDREC, L'Hybert, Ministère des Affaires étrangères, 2004 (DVD, 52 min).  
Patrice NOIA, Willy Ronis ou les cadeaux du hasard, Ministère des Affaires étrangères, 1988 (VHS, 26 min.)  
Sabine AZEMA, Bonjour monsieur Doisneau, Ministère des Affaires étrangères, 1992 (VHS, 52 min.)  
José María TAPIAS OSPINA, Le voyage des derniers descendants de Daguerre, Ministère des Affaires étrangères, 2001 (VHS, 54 min.)



يُدمع هذه الدورة الثامنة لأيام التصوير الضوئي في دمشق شركة كواليس. شركة حوا وعطار وكلاء سوني، شركة جود، شركة الطيران Air France، وبنك عوده.

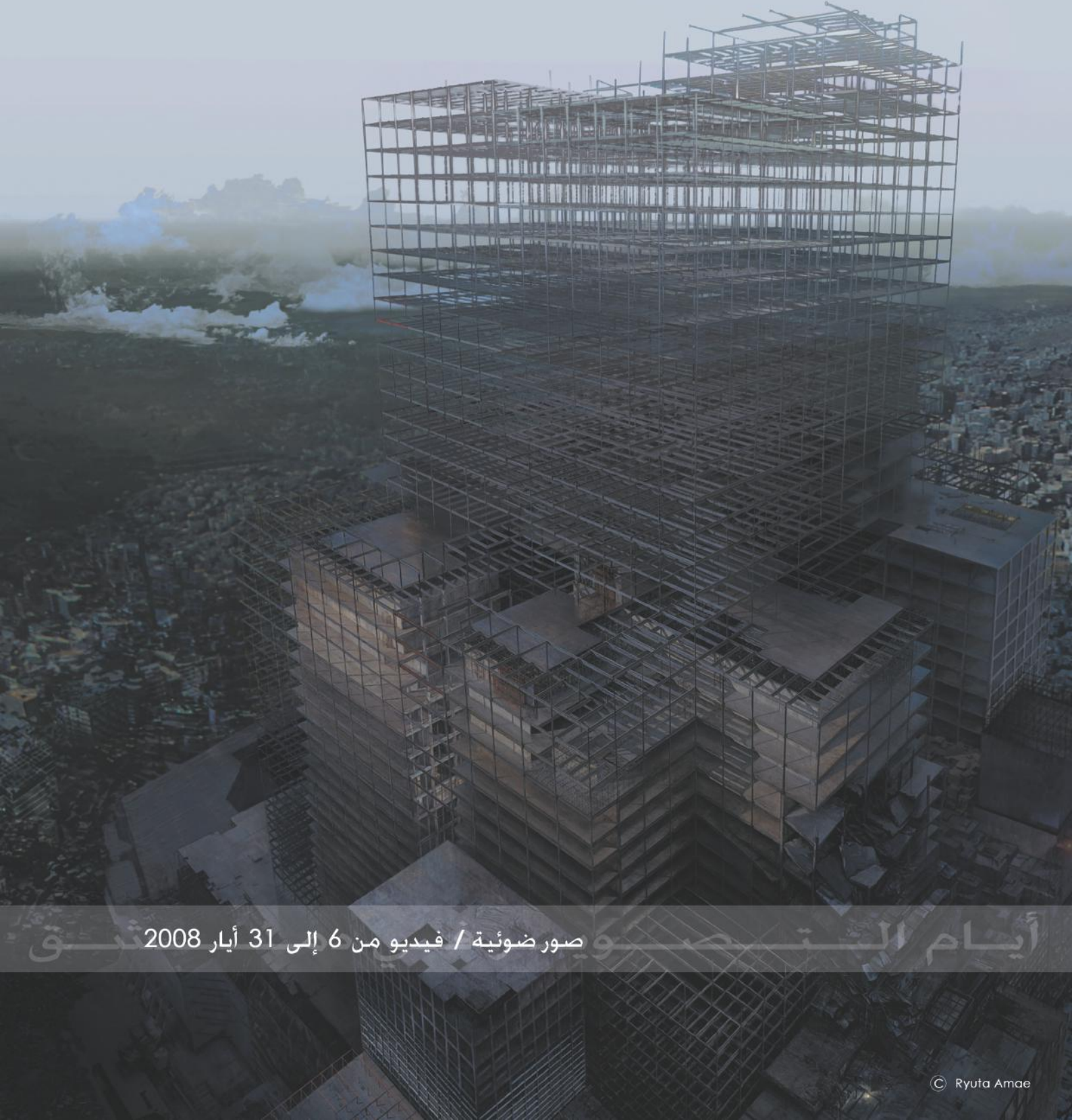


www.ccf-damas.org



أيام

المركز الثقافي الفرنسي في دمشق



صور ضوئية / فيديو من 6 إلى 31 أيار 2008